Un pays qui ne veut plus des hommes de foi, va aux hommes de loi, en attendant qu'il aille aux hommes sans foi ni loi. (Guizot)

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Tant qu'un peuple n'est envahi que dans son territoire, il n'est que vaincu; mais s'il se laisse envahir dans sa langue, il est fini. (Bonald)

(c) R. P. Provincial 9916—110e rue

25ième Année | PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 10 juillet 1935 | NO 19

A bâtons rompus

Les tenailles se desserrent

Si nous en jugeons par une nouvelle que nous publions dans le présent numéro, les autorites mexicaines desserreraient les tenailles qui martyrisent les catholiques de ce trop célèbre pays. Le président Cardenas, tout en affirmant que les lois actuelles sur l'Eglise et l'Etat seraient mises en vigueur, retirerait cependant les accusations contre les exilés, permettant ainsi à ces derniers de rentrer dans leur patrie. Ce serait un adoucissement au douloureux calvaire que montent journellement nos coreligionnaires. D'aucuns prédisent certaines modifications des lois en faveur des persécutés, maintenant que le monstre Calles et le sectaire Garridos ont dû déguerpir à la suite d'un conflit avec le président.

Dieu veuille déposer au coeur des tyrans un peu plus d'humanité, afin que cesse une tuerie qui déshonore un pays civilisé.

La religion et la science

A notre époque de scepticisme et d'émancipation intellectuelle, de prétendus savants se font fort de nier les vérités les plus élémentaires du dogme sous le futile prétexte qu'elles sont une entrave à l'éclosion de la science. On cultive l'athéisme le plus cynique au nom de la science.

Le grand Pasteur, doublé d'un grand chrétien, donne un démenti éclatant aux arguments des libres-penseurs de son temps. Sa vie est une négation patente du sophisme de ses contemporains: que la religion est l'ennemie de la science.

Le savant italien, Marconi, qui poursuit actuellement ses études radioelectriques et la mise au point de découvertes dont il espère qu'elles transformeront la radiophonie et la T.S.F., est un catholique convaincu, et un excellent ami du Pape.

Interrogé récemment par une agence de presse américaine sur ses sentiments et sur son opinion relativement à la science et à la religion, Marconi a fait à son interlocuteur la déclaration suivante:

"La science seule est impuissante à expliquer beaucoup de choses et notamment le plus grand des mystères, celui de notre existence.

Qui sommes-nous? D'où venons-nous? Comment entrons-nous dans la vie? Depuis que l'homme scrute ces problèmes, il n'y a pas trouvé de réponse.

Quant à moi, je déclare avec fierté que je suis croyant et catholique. Je crois à la puissance de la prière. J'y crois, non seulement comme catholique fidèle, mais comme savant."

Une science sans Dieu est un vaisseau sans boussole. Pour avoir méconnu ce principe, des génies ont donné dans les pires erreurs et plongé des multitudes dans des aberrations inconcevables. La science, pas plus que les intelligences, ne peut divorcer de la vérité par essence dont les trouvailles du génie humain ne sont qu'une bien faible émanation.

Pour la décence

En fait d'immoralité et d'indécence des moeurs, notre siècle rivalise avec la licence de la Rome païenne. Depuis la guerre, le sens moral est émoussé à tel point qu'il se croit tout permis. Il se ravale au rang de la bête. Des donzelles, la figure maquillée de cosmétiques aux couleurs lourdes et criardes, se pavanent avec une désinvolture provocante, légèrement vêtues du minuscule tricot d'un habit de bain dernière mode, sur les boulevards et les grandes rues de nos villes, en revenant de la plage, véritable exposition de chair humaine. C'en est assez pour faire monter le rouge de la honte à la figure du plus fruste bagnard.

L'immoralité répand sa bave immonde par les spectacles, les films obscènes, les licencieux kiosques, les étalages de librairie, les magazines pornographiques... dans l'âme de l'enfance.

Quelle triste école!

Nous souhaitons que les autorités publiques fassent leur l'arrêté suivant du maire de la ville de Constantine, en France:

Le maire de la ville de Constantine, officier de la Légion d'honneur,

Considérant qu'il est nécessaire de soustraire à la vue du public les publications, journaux, photographies, gravures, images et, d'une manière générale, les écrits qui ont un caractère ordurier et obscène et sont une atteinte à la morale publique;

Considérant qu'il y a lieu de protéger la jeunesse contre ces exhibitions scandaleuses;

Considérant que de nombreuses protestations se sont produites au sujet de certaines publications exposées aux étalages publics à la vue même des enfants,

Arrête:

Article premier. — Sur toute l'étendue de la Commune de Constantine, il est interdit d'exposer publiquement, de quelque façon que ce soit, et notamment aux fenêtres ou vitrines des kiosques ou des magasins, de manière qu'elles puissent être vues de la voie publique, les publications portant à l'extérieur des titres ou images de caractère licencieux;

Art. 2. — La vente ou l'offre au public sur les places ,ou voies publiques, de ces mêmes publications sont également interdites;

Art. 3. — L'énumération des publications faites à l'article premier n'est pas limitative, et toutes autres publications analogues, chansons, affiches, images ou cartes postales de caractère licencieux, tombent sous le-coup des mêmes interdictions;

Art. 4. — Il est, en outre, interdit de placarder sur les murs des immeubles publics ou privés ou d'exposer aux yeux du public des affiches illustrées ou non illustrées, dessins, gravures, peintures, photographies, images, objets ou emblèmes présentant un caractère licencieux ou contraire aux bonnes moeurs.

Le maire: Dr Llagre.

Constantine, le 27 mai 1935.

Mais, en attendant que les autorités civiles sévissent contre le fléau, nous exhortons les parents à veiller avec un soin jaloux sur l'innocence de leurs enfants en fermant toutes issues au flot impur dans leur foyer et en leur prohibant sévèrement l'accès aux places publiques mal famées, surtout les stations balnéaires.

Paroles à retenir

La fête de saint Jean-Baptiste, patron du peuple canadien-français, a été célébrée avec éclat au Canada. Des orateurs d'envergure ont chanté les gloires du passé, retracé l'histoire épique de nos luttes et refait la thèse de nos droits.

Nous aimerions reproduire tous ces discours où revit notre idéal et palpite l'espoir de toute une race. L'espace restreint nous oblige à ne relever que quelques bribes, débordantes toutefois de haute inspiration.

S. E. MGR FORBES

C'est Son E. Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, qui nous rappelle l'efflorasion de notre race.

"On ne pourrait trouver aucun endroit du continent nord américain où les Canadiens français n'ont pu obtenir leurs droits. Dans Québec, on les appelle Canadiens français; en cette province, Franco-ontariens, et aux Etats-Unis, Franco-américains. Nous ne sommes cependant étrangers nulle part en Amérique, parce que nous sommes naturalisés partout canadiens-français. Mais si on élargit encore l'horizon, on s'aperçoit que les nôtres sont répandus dans tous les pays de l'empire britannique, Afrique, Indes, etc. Le nom canadien-français n'est-il pas à l'honneur dans ces contrées grâce aux missionnaires de notre race? On a même dit que, héritiers de la mission évangélique de la France, nous sommes connus de par le monde entier, grâce à nos missionnaires qui se dévouent par tout l'univers."

M. NOLAN

Autres paroles à retenir, elles sont d'une autorité civile de langue anglaise. Voici comment s'exprime le maire Nolan d'Ottawa:

"C'est parce que je suis le grand ami des Canadiens français que j'ai voulu participer aujourd'hui à la célébration de la St-Jean-Baptiste, leur fête nationale. Je suis l'ami des Canadiens français parce que j'ai vécu 35 ans avec eux dans la basse-ville de la capitale. Je suis heu-

(Suite à la page 2)

Nouvelles du diocèse de Gravelbourg

Par décision de Son Excellence Mgr L'Evêque de Gravelbourg, le 28 juin, ont été faites les nominations suivantes:

GRAVELBOURG:
Mgr l'Evêque devient le curé de sa cathédrale (23 juin) avec M. l'abbé J. Branch comme déservant et M. l'abbé René Bérubé, récemment ordonné comme vicaire.
M. l'abbé S. Morin est nommé Chancelier.

MAZENOD:
M. l'abbé Albert Gravel devient Vicaire Forain pour le district de Gravelbourg.

MEYRONNE:
M. l'abbé R. Gauthier est nommé curé remplaçant M. Leclaire qui se retire pour cause de santé.

ST-VICTOR:
M. Honoré Marquis nommé curé "ad nutum" pour remplacer M. Magnan décédé en mars dernier.

WILLOW-BUNCH:
M. l'abbé Arthur Moquin, récemment ordonné, nommé vicaire.

PONTEIX:
M. l'abbé Adrien Bisson, récemment ordonné, nommé vicaire.
M. l'abbé Antoine Poirier est nommé aumônier des Soeurs de Notre-Dame de Ponteix, avec résidence à l'Hôpital St-Gabriel.

:::

Comité d'Action Catholique pour le Diocèse de Gravelbourg

PRESIDENT: Son Excellence Mgr L.-J. Arthur Melanson.
VICE-PRESIDENT: M. l'abbé H. Kugener V.F. curé de Willow-Bunch.
SECRETAIRE: M. l'abbé Sylvio Morin, Chancelier.
CONSEILLERS: M. l'abbé Napoléon Poirer, V.F. curé de Ponteix.
M. l'abbé J. Reibel V.F. curés de Shaunavon.
M. l'abbé Albert Gravel V.F. curé de Mazenod.
M. le Dr. J.O.K. Laflamme de Ponteix.
M. Omer Brulé de Willow-Bunch.

:::

L'A.C.F.C. à Gravelbourg

Gravelbourg, Sask.
Le 25 juin, 1935.

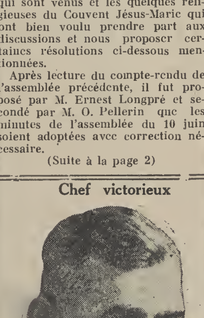
Une deuxième assemblée de l'A.C.F.C. eut lieu à la salle St-Jean-Baptiste jeudi le 20 juin

Nous avions fait une invitation toute spéciale demandant aux instituteurs et commissaires d'écoles de se rendre à cette réunion. A cause de la pluie, plusieurs n'ont pas pu se rendre à notre appel, mais nous devons remercier tous les membres qui sont venus et les quelques religieuses du Couvent Jésus-Marie qui ont bien voulu prendre part aux discussions et nous proposer certaines résolutions ci-dessous mentionnées.

Après lecture du compte-rendu de l'assemblée précédente, il fut proposé par M. Ernest Longpré et secondé par M. O. Pellerin que les minutes de l'assemblée du 10 juin soient adoptées avec correction nécessaire.

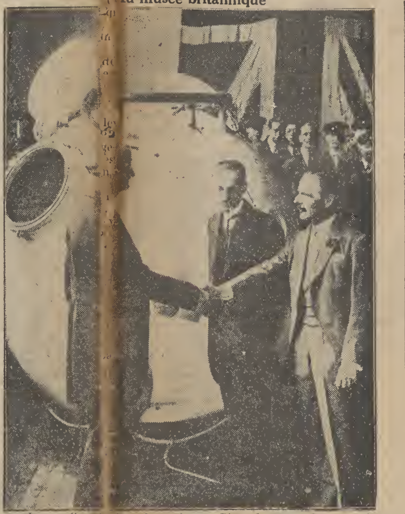
(Suite à la page 2)

Chef victorieux



M. A.-A. Dysart, chef du parti libéral, qui a victorieusement balayé le Nouveau-Brunswick, aux récentes élections provinciales. Il a remporté une majorité de 164 voix dans son comté.

Au musée britannique



La nacelle sphérique du professeur Piccard est donnée au musée scientifique de Kensington, Angleterre. Le professeur M. Piccard, à gauche, s'est élevé, le 18 août 1932, à Dubendorf, dans la stratosphère à une hauteur de dix milles et demi.

2ème pèlerinage diocésain à la Vierge Miraculeuse de Ponteix, le 16 juillet

Sous le patronage de S. Ex. Mgr L.-J. Arthur Melanson, évêque de Gravelbourg --- Messe pontificale le 16 juillet à 10 heures --- Sermons français, anglais et allemand --- Dîner champêtre organisé par les Dames de Ponteix --- Dans l'après-midi, procession dans les rues de la ville avec la statue miraculeuse. --- Allocutions et acclamations à la Vierge à l'autel du reposoir, etc.

Nous attendons une foule de 10,000 personnes, soit le double de l'an dernier --- Un train d'excursion organisé pour les pèlerins par le Canadien Pacifique

Le 16 juillet 1935

Tout le monde se rappelle encore avec émotion cette démonstration inoubliable de piété en l'honneur de Marie, à Ponteix, l'an dernier. Eh! bien on veut faire de même et mieux encore, si c'est possible, cette année. Aussi ce n'est plus 5,000 personnes que nous attendons à Ponteix, le 16 juillet prochain, mais le double. Les pèlerins pourront se confesser avant leur départ dans leurs paroisses respectives; mais tout sera organisé pour leur en donner la chance, dès leur arrivée à Ponteix. Une douzaine de confesseurs seront à la disposition des fidèles, dès la veille du pèlerinage, et surtout le matin. Voici, en quelques mots, les grandes lignes du programme qui sera fait, plus tard, en détail et qui sera distribué dans tout le diocèse.

Le matin, messe de communion de 5 heures, aux trois autels latéraux, jusqu'à 10 heures. Messe pontificale par S. Ex. Mgr l'Evêque à 10h. 30; sermon en français, anglais et allemand. Les repas seront servis dans la salle paroissiale et dans le soubassement de l'église... Dans l'après-midi, procession, dans les rues de la ville, avec la statue miraculeuse jusqu'au reposoir où il y aura sermon français et anglais, acclamations par la foule, etc. puis, Salut du S. Sacrement à l'église.

On pourra se procurer à bon compte, au magasin d'objets de piété, des reliques superbes de la statue de N.-D. d'Auvergne et des images de toutes les grandeurs.

Un train d'excursion sur la ligne du Pacifique Canadien transportera les pèlerins des deux directions à Ponteix, très probablement.

Suggestion pieuse et pratique pour le pèlerinage à la Vierge

Il serait à souhaiter de faire précéder ce pèlerinage à la Ste-Vierge, cette année, par une NEUVAINE DE PRIERES qui commencerait le 8 juillet.

Quelle puissance aurait notre supplication collective du 16 juillet, si tout le monde, dans le diocèse, se préparait ainsi par neuf jours de prières ferventes; on pourrait réciter en son particulier, ou le soir en commun, le chapelet; plusieurs pourraient trouver le temps peut-être de réciter le rosaire en entier. Dans ces prières de la neuvaine et dans celles du pèlerinage, on demanderait à Notre-Seigneur, par l'intermédiaire de sa Sainte Mère: le renouvellement de l'esprit chrétien dans les familles, l'union entre nos catholiques, l'esprit d'apostolat chez les hommes, les jeunes gens, les femmes et les jeunes filles; on demanderait ensuite le recrutement des vocations religieuses et sacerdotales pour le diocèse, la survivance et le développement de nos institutions religieuses, collège et grand séminaire, nos écoles et nos couvents, etc... puis la cessation des fléaux de la sécheresse et de la poussière, enfin le retour de la prospérité dans notre région. Dès maintenant, proposons-nous d'entrer dans ce mouvement d'où dépend l'avenir et le salut de nos paroisses et de notre diocèse.

Pour obtenir de si grandes grâces, est-ce que ça ne vaut pas la peine pour tout le monde d'y penser à l'avance? Surtout, est-ce que ça ne vaut pas la peine de s'imposer quelques sacrifices?

Le Comité du Congrès Catholique
Par Albert-N. Forcier, secrétaire.

Les exilés politiques rentreraient au Mexique

Une mesure du ministère de Cardenas

Le président du Mexique signe un arrêté qui annule les accusations de rébellion

MGR RUIZ FLORES

On espère aussi que l'attitude rigoureuse contre les catholiques sera modifiée

LES ECOLES

MEXICO.—Le président Cardenas, du Mexique, tout en affirmant que les présentes lois sur l'Eglise et l'Etat seront mises en vigeur serait cependant décidé de retirer les accusations contre les exilés, ce qui leur permettrait de rentrer au pays. On persiste à croire cependant qu'il y aura mitigation dans l'attitude officielle prise à l'égard de l'Eglise. Il est possible que divers Etats réforment les lois exilant les prêtres et fermant les églises.

MEXICO.—Le résultat prévu de la première séance du nouveau minitère Cardenas, ,hier, est une permission aux exilés politiques de rentrer au Mexique. On croit aussi que l'article de la Constitution qui rend obligatoire l'éducation socialiste, sera modifié, ou du moins, qu'une proposition en ce sens sera formulée.

On apprend de source sûre que Lazaro Cardenas, président du Mexique, a signé un arrêté qui annule toutes les accusations de rébellion qui subsistent, et qu'il a donné instruction au procureur de l'Etat ainsi qu'à l'Armée de donner suite à cette mesure. Cela voudrait dire que la plupart des exilés politiques pourraient rentrer au pays, y compris Mgr Leopoldo Ruiz y Flores, actuellement légat du Pape à San Antonio, Texas, et cinq autres évêques qui furent bannis du Mexique au cours des derniers années.

Rien n'indique encore un changement au mieux dans les relations entre l'Eglise et l'Etat, au Mexique, bien qu'il émane des milieux renseignés une impression que l'attitude rigoureuse affichée contre les Catholiques jusqu'ici subisse un relâchement prochain. Il n'est pas improbable que les écoles privées rouvrent, à la condition de modeler leur enseignement sur le programme socialiste que le gouvernement entend imposer aux maisons d'éducation.

La persécution de l'Eglise constitue un facteur de première importance dans le programme révolutionnaire du Mexique, surtout depuis que le général Calles, en 1926, afficha une hostilité personnelle contre les Catholique et leurs institutions. Vint ensuite Canabal, qui déclencha une campagne nationale contre l'Eglise. Il y eut du sang versé dans toutes les classes, des temples furent incendiés et des religieux emprisonnés. C'était la Terreur des Chemises Rouges.

Le départ des Chemises Rouges de Tabasco signifie que les sévices exercés à l'endroit des Catholiques doivent cesser. Le conflit Cardenas-Callès, la démission de Garridos, secrétaire de l'Agriculture, et quelques autres incidents politiques sont venus par la suite confirmer ce présage de paix pour les Catholiques.

"Les communistes sont à l'oeuvre" dit M. Bennett

La marche des chômeurs des camps fait partie de leur plan de campagne pour abolir ou ébranler l'autorité constituée.— Le premier ministre dit que le gouvernement est prêt à relever le défi des agitateurs "rouges".— La délégation

OTTAWA. — A la Chambre des Communes, le premier ministre Bennett, en des termes pesés et graves, a invité tous les citoyens paisibles à mettre en commun leurs efforts pour combattre l'agitation communiste qui se cache derrière la marche des chômeurs de la faim à Ottawa. Ce mouvement, dit-il, ne se limite pas au Canada ou à l'Amérique du Nord. Il a des ramifications internationales. Les communistes sont à l'oeuvre. La marche des chômeurs des camps fait partie de leur plan de campagne pour abolir ou ébranler l'autorité constituée au pays. Comme nouvelle preuve de cette assertion, M. Bennett donne lecture à la Chambre d'une communication qu'il a reçue d'une association évidemment "rouge" de Paris, protestant contre le "terrorisme" exercé par la sûreté lors de la grève des débardeurs de Vancouver et demandant le retrait de tous les policiers de la région de la grève. Ceci, ajoute M. Bennett, de même que les renseignements fournis par le maire McGeer, de Vancouver, quant aux objectifs révolutionnaires des organisateurs de la grève, puis encore les troubles de même genre en d'autres parties du continent, prouvent que le mouvement est international.

FACE AUX "ROUGES"

Eh! bien, le gouvernement est prêt à relever le défi de ces agitateurs, il est prêt à maintenir l'ordre et la paix. Je sais, dit M. Bennett que la déclaration que je fais est grave et qu'elle aura une portée nationale Je regrette même d'avoir à la faire. Et il procéda tel que nous l'avons rapporté plus haut.

Un seul des huit delégués qui sont venu à Ottawa au nom des chômeurs stationnés à Regina est né au Canada, explique M. Bennett. Cet homme, Evans, a un dossier criminel. Il a été accusé de faux à Drumheller, Alberta, en 1923, et son cautionnement de $500 a été saisi. En 1924, il fut trouvé coupable de conversion frauduleuse et condamné à trois ans de pénitencier. En 1925, il fut libre conditionnellement et en 1930 condamné à un an à la prison provinciale en Colombie Anglaise.

Un délégué avoua être un organisateur communiste.

DANS LES CAMPS

Les hommes dans les camps, dit M. Bennett, sont mieux hébergés et

(Suite à la page 6)

EXAMENS DE FRANÇAIS

Les résultats complets des examens de français de l'A.C.F.C. seront publiés la semaine prochaine. Qu'on se le dise.

UN NOUVEAU PARTI POLITIQUE

M. Stevens, ex-ministre du Commerce en sera le chef. Le programme n'est pas encore public. --- L'achat en masse et les réformes.

OTTAWA.—M. H. H. Stevens annonce qu'il a accepté la direction d'un nouveau parti politique ayant pour programme la reconstruction et la réforme, tel que proposées par lui-même, pendant les derniers dix-huit mois. Le nom et la portée du nouveau parti seront publiés sous peu.

Le nouveau parti entrera en campagne prochainement et aura des candidats dans tous les comtés aux élections générales. Stevens parcourera le pays tout entier aussitôt que la campagne sera lancée. Il affirme que l'enquête sur l'achat en masse n'a rien changé.

A bâtons rompus

(Suite de la 1ère page)

reux d'être reconnu partout pour leur ami. Il faut, dans tout le Canada, reconnaître ce que l'on doit aux vôtres, car ce sont eux qui ont obtenu la plus grande somme de libertés possibles pour les catholiques. D'ailleurs dans la capitale, on doit reconnaître leurs droits, car ils comptent pour une forte proportion de la population totale, soit 37 pour cent. Les catholiques de langue anglaise comptent pour 17 pour cent. Il est donc urgent que tous les catholiques s'unissent quand la chose est nécessaire. Pour ma part je serai toujours le champion de toutes les minorités, quelles qu'elles soient."

En terminant, le maire Nolan dit quelle admiration profonde il avait pour notre race. "qui constitue la plus forte des minorités au Canada".

ELOGIEUSES PAROLES DE MGR PETERSON

"L'Avenir National" nous apporte un écho bienfaisant des fêtes de la St-Jean-Baptiste, à Manchester, au New-Hampshire. Nous y cueillons avec une joie bien motivée les paroles sincères de Mgr John Bertram Peterson, évêque de Manchester, à l'adresse de nos compatriotes.

"Notre rencontre, ce soir, face à face et coeur à coeur, est, leur a-t-il dit, une réconfortante joie. C'est la première occasion que j'aie d'accueillir ainsi, comme groupe ethnique distinct, les héritiers du catholicisme canadien qui ont été confiés à mes soins de pasteur. En vérité, nous nous sommes souvent rencontrés dans vos églises et dans vos diverses réunions paroissiales; nous nous sommes rencontrés avec d'autres dans des réunions sociales et civiques. Mais ce soir est votre soir; et moi, comme pasteur de vos âmes, je suis seul avec vous qui êtes une portion chérie de mon troupeau."

Du grou p erfcona-,raniriacméMg

Du groupe franco-américain, Mgr l'Evêque de Manchester disait aussitôt: "De tous ces groupes ethniques, celui que vous représentez est le plus nombreux. Il y avait là un véritable encouragement, mais aussi l'indication d'un devoir. Je trouvai dans le chiffre de votre population un encouragement, car votre peuple était un peuple fermement attaché à travers les siècles à tout ce que signifie le catholicisme, un peuple craignant Dieu, aimant ses foyers et son église; prolifique, industrieux et économe, et, grâce à ses bonnes habitudes et à sa vie régulière, sain et fort. Ces qualités de vos pères vous ont suivis dans le New-Hampshide; elles ont enrichi son sol religieux du meilleur de ce que représente le christianisme.

"Si en cela, j'ai trouvé de l'encouragement, j'y ai trouvé aussi l'indication d'un devoir, non pas tant envers vous et envers les vôtres qu'envers Dieu et notre mère l'Eglise, envers notre diocèse et même envers notre Etat, d'aider à préserver ces trésors ancestraux qui avaient rendu votre peuple toujours fidèle et fécond en fruits heureux, qui en avaient fait le dispensateur aussi bien que l'héritier des meilleurs dons faits par Dieu à l'homme. Ces trésors ancestraux sont d'abord votre foi, votre esprit et votre pratique de la religion, vos vertus domestiques et sociales. L'écrin dans lequel vous avez préservé ces trésors est façonné des traditions, des coutumes et de la langue de vos pères. Joyaux et écrin ont été de tout temps la gloire et la force du Canada français. Ils peuvent aujourd'hui et à l'avenir contribuer puissamment à la force religieuse et civique des Etats-Unis...."

Evoquant le souvenir de la fondation de la Saint-Jean-Baptiste par Duvernay, Mgr Peterson ajoutait: "Le siècle passé a vu ce peuple changer.... comme il progressait avec le développement politique, commercial, industriel et économique du Canada et des Etats-Unis. Mais il n'a pas changé dans son esprit, il n'a pas changé dans son amour et sa confiance en Dieu, il n'a pas changé dans son zèle pour la foi, ni dans sa pratique des vertus de ses pères.

"Avec respect, je vous demande ce soir de choyer vos riches trésors ancestraux. Honorez avec vénération chacun d'eux et aussi l'écrin où chacun a survécu. Racontez avec piété le souvenir des années historiques où ces joyaux ont répandu une gloire sans cesse croissante. Promettez avec vénération de garder un souvenir durable, un souvenir reconnaissant et rempli d'amour, de la part que chacun a jouée dans la formation de vos vies et de la vie de votre race. Adressez ce soir, avec piété, loyalement et résolument, à chacun de ces joyaux le refrain de la vieille chanson tant aimée de vos pères: "Il y a longtemps que je t'aime; jamais je ne t'oublierai".

Et Monseigneur de Manchester continue: "Ils (les hommes de race française) ont appris à vivre, peuple historique au milieu de nations historiques, donnant sans sacrifice de liberté une loyauté splendide. Sans rêves de conquêtes et de butin, n'ayant aucun but orgueilleux de façonner les autres d'après leur propre moule, ils demandent seulement qu'on leur permette de vivre parce que c'est leur instinct naturel qu'ils sont une race qui ne peut jamais mourir.

"De toutes ces façons, et avec toutes ces leçons à enseigner, ils peuvent être une puissance pour le bien dans la vie civique, sociale et religieuse de notre pays, sans cesser d'être eux-mêmes. En effet, s'ils cessaient d'être ce qu'ont été leurs ancêtres, leur influence pour le bien serait sans valeur...."

Nous demandons à nos lecteurs et à tous les Franco-Canadiens de la Saskatchewan de graver de si hautes directives dans le tréfonds de leur âme. Elles seront une réserve de force et de courage aux heures sombres qui pourraient obscurcir leur idéal et les détourner de la voie indiquée par les ancêtres.

Joseph VALOIS, O.M.I.

:::

L'A.C. F. C....

(Suite de la 1ère page)

Le président Monsieur S.M. Bonneau demanda à M. Nap. Aussant, de prendre la chaise présidentielle pour cette assemblée.

Pour se rendre compte de l'ouvrage qui se fait dans les cercles de l'A.C.F.C., le secrétaire nous a lu les résolutions soumises par les cercles de Coderre et Laflèche. Ces résolutions sont bien fondées et après discussions et remarques, nous félicitons ces deux cercles pour leur initiative.

Voici quelques résolutions du Cercle de Gravelbourg qui méritent considération.

1. A propos du français dans les écoles, qui est maintenant supprimé dans la première année d'enseignement, M. Jean Hamon demanda que le gouvernement de la province soit approché à ce sujet M. S.M. Bonneau nous a laissé entendre que cette question recevait déjà l'attention nécessaire.

2. Les religieuses du Couvent Jésus-Marie de Gravelbourg demandent pour un changement d'auteur de la grammaire française. Elles sont en faveur da la grammaire des "Frères des Ecoles Chrétiennes" ou "Robert et Chasselais". Qu'on s'informe si ce changement peut être considéré et qu'on envoie cette résolution au Secrétarait de l'A.C.F.C. Les autorités du couvent se feront un devoir d'énumérer les nombreux avantages à se servir des grammaires demandées.

3. Monsieur A. Boire, Commissaire à l'école Lefort, demande un catéchisme uniforme dans tout le diocèse pour faciliter l'enseignement. Cette résolution fut secondée par Monsieur A. Juneau.

4. M. Henri Forest secondé par Monsieur T. Deaust exprima la bonne idée de rendre la distribution des prix de français, un jour de fête pour tous les parents et élèves. Qu'on annonce la date des distributions et que tous les membres de l'A.C.F.C. se fassent un devoir d'y assister.

5. Il est demandé par Son Excellence Mgr. L. J. A. Melanson, si la résolution soumise à la dernière Convention des Commissaires d'école, au sujet de la danse dans les écoles, fut mise en pratique et qu'est-ce que les Commissaires d'écoles dans ce diocèse ont fait pour s'opposer à toute danse dans leurs écoles respectives.

Aprés l'explication, par Son Excellence Mgr. L'Evêque, du plan général du Congrés Catholique à Gravelbourg les 11 et 12 août, Monsieur T. Deaust secondé par M. Conrad Piché demanda qu'on nomme un comité de réception pour le Congrès. L'Assemblée a donc nommé 5 membres pour recevoir les délégués de l'A.C.F.C. et aussi les délégués des Comités Paroissiaux.

Voici les membres du Comité: Joseph Lafrenière.... Emile Dorais ... Elphège St-Arnaud.... Jean Hamon .... et Henri Forest.

Monsieur St-Arnaud est nommé secrétaire de ce comité.

Pendant quelques minutes le secrétaire lut une partie des Status Généraux de l'A.C.F.C. afin de familiariser les membres avec les devoirs et la constitution de notre Association.

Le président Monsieur S. M. Bonneau nous annonça qu'à la prochaine assemblée le 29 juillet, nous aurons le plaisir d'assister à une conférence donnée par Son Honneur le Juge Gallant.

Nous remercions les membres qui ont assisté à cette assemblée et leur demandons de bien vouloir recruter des nouveaux membres pour la prochaine assemblée.

Le Cercle de L'A.C.F.C. de Gravelbourg, Sask.

Par Albert N. Forcier, Secrétaire.

Maria, Regina Auverniae

(Texte de notre correspondant de France relativement à la statue de Notre-Dame de Ponteix)

Un français disait un jour à un prêtre de Lorette— "Vous êtes heureux vous autres, italiens, de posséder la maison de la Très Sainte Vierge," "Sans doute, reprit le chapelain, nous avons la maison, mais la propriétaire n'y est jamais; elle est presque toujours chez-vous."

Cette boutade est profonde, elle est vraie.

D'abord Marie s'est choisie un peuple: la France. Le peuple qui a accompli les "Gesta Dei" sera, comme il a toujours été, le soldat, le missionnaire de Marie. Le Français aime la "Bonne Mère", la "Bonne Dame", la "Madone" comme la Très Sainte Vierge aime la France.

Parmi les provinces qui formaient la France avant la grande Révolution, L'AUVERGNE fut toujours si dévote à Marie, que la première de toutes, elle la proclama sa Souveraine et sa Reine, "Regina Auverniae". Et cela, six ou sept siècles avant la Consécration de la France à Notre Dame par le roi Louis XIII.

La Province d'Auvergne (ancien style) comprenaient deux de nos départements actuels: le Puy de Dome—le Cantal—et une partie de la Haute Loire qui a pour chef-lieu: Le Puy. Un bon tiers du nom des communes comme celui de ses habitants a sa terminaison en ac (de acus, élévation petite montagne). Les mots de Puy cités plus haut a la même signification: Puy de Podium.

Pourquoi ces details? Ils ont leur importance. Souvenez-vous des Hauts-lieux dont parle la Bible (anc. test.) et où se faisaient toujours les sacrifices. Pratique observée par tous les peuples anciens et par les voisins des Hébreux. Marie a pratiqué cet usage. Elle apparait sur des montagnes. Elle veut être honorée sur des montagnes.

Ses sanctuaires sont là pour nous dire: "Sursum corda!" Elevez vos coeurs vers Dieu!" C'est une des règles de la mariologie. La Ste-Vierge ne se plait que dans l'ombre des bois ou dans le silence des monts parce que là, dans la solitude, on est plus près de Dieu "Je l'attirerai à la solitude et lui parlerai au coeur."

Marie a conservé un mauvais souvenir des voyages de sa vie mortelle. Elle dit toujours: "C'est ici que je veux être servie." Et bien souvent, quand les hommes, souvent bien intentionnés, transportaient ailleurs sa statue, d'elle-même elle revenait sans que l'on sut comment, à sa place primitive, soit dans la grotte de la montagne, soit dans le creux des chênes.—De cela on pourrait citer de nombreux exemples. Au XIXième siècle que l'on appelle avec raison "le siècle de Marie" la Très Sainte Vierge a suivi cette loi. C'est dans les montagnes des Alpes (La Salette, 19 sept. 1846), dans les montagnes des Pyrénées, en 1858, à Lourdes, qu'elle apparait à la Bienheureuse Bernadette. Rocamadour est aussi et toujours un désert montagneux.. S'il n'y a pas de montagne, elle va se réfugier dans les arbres de la forêt. Et comme preuve entre plusieurs, je citerai la vingtaine de pélerinages qui portent le nom de N.D. du Chêne.

Autre remarque curieuse avant de retourner "en Auvergne."

Marie apparait non pas à des docteurs en Sorbonne, mais toujours à des enfants, à des ignorants "incapables d'incenter". Catherine Labouré, Estelle, étaient de ce genre.

En France, on compte exactement 1246 sanctuaires lieux de pélerinage à Marie. Dans le seul diocèse de Clermont Ferrand, qui nous occupe, j'en compte 40. En voici le tableau:- Notre Dame du Port à Clermont Ferrand (La Vierge et l'enfant Jésus sont noirs), N.D. de Vassuvière (vierge noire), N.D. d'Orcival, du Retour, de Bonne Nouvelle, de Pitié, de la Corne, du S.C., de Lisseul, de Verghéas, de l'Espinasse, de Layre, de la Roche, d'Authezat, de Rouzières, de la Garde, de Monton, etc. etc.... mais je ne trouve pas le nom de la Vierge dont il est parlé dans le mandement de Son Excellence Monseigneur l'Evêque de Gravelbourg. 1. Une remarque très importante est celle-ci. Toutes ces statues de la Vierge, statues du Moyen-Age sont assises et portent l'enfant Jésus sur leurs genoux. 2.

Toutes ou presque toutes sont des Vierges noires. Pourquoi? La véritable raison c'est qu'elles sont de chêne, et que ce bois noircit avec le temps. Et puis, on a tant "brûlé de chandelles" en leur honneur. L'art peut-être a aidé la nature. On a voulu rendre plus vraie la formule "Nigra sum sed formosa". 3.

Généralement parlant ces statues du Moyen-Age sont plutôt des statuettes, assises pour la plupart, elles n'atteignent à peine que le mètre. 4. Il ne m'appartient pas d'élever aucun doute sur l'authenticité de la statue dont Monseigneur parle dans son mandement, mais comment la dite statue a-t-elle pu quitter l'Auvergne? 5. Les Beaux-Arts les ont toutes soigneusement classées et je suis assuré que les Auvergnats et les "béates" de l'endroit n'auraient pas "sans faire une révolution" laissé emporter la Bonne Mère de leur paroisse.

Qu'importe, après tout, pourvu que Marie soit plus honorée et plus imitée dans ses vertus. Son rôle n'est-il pas partout le même: "Conduire à Jésus".

(1) Cette statue de Ponteix doit être classée parmi les nombreuses statues de N.-D. de Pitié d'Auvergne.
(2) Notre statue est bien une vierge assise.
(3) Elle est faite de chêne et serait noire, n'eut été la peinture qui la couvre.
(4) Elle mesure à peine un mètre de haut.

(5) Cette statue a été donnée à M. l'abbé Royer,—originaire du diocèse de Clermont Ferrand et fondateur de Ponteix, par M. le Chanoine Teytard, curé de Ambière où M. l'abbé Royer, avant de passer au Canada, avait été vicaire.

:::

Echo de France au sanctuaire de N.-D. d'Auvergne de Ponteix

Un prêtre de France, auvergnat d'origine, grand serviteur de Marie, après avoir lu le Mandement de S. Ex. Mgr Melanson sur la Dévotion à la Sainte-Vierge et sur la statue de N.D. d'Auvergne de Ponteix, veut bien nous donner quelques aperçus nouveaux sur la dévotion de Marie en France, particulièrement en Auvergne, sa province d'origine. Ce bon serviteur de Marie a fait, parait-il, une superbe carte mariale de la France en indiquant les sanctuaires de Marie; de plus, il a recuilli l'historique de chaque sanctuaire. Voilà certes un travail intéressant et qui méritera de voir le jour. Ce sont nos meilleurs voeux.

Nos lecteurs remarqueront que le savant mariologiste émit des doutes sur l'authenticité de notre statue miraculeuse de Ponteix.

Il y a plutôt simple méprise dans l'appellation du nom de la statue. Strictement parlant, notre statue n'est pas une "Notre-Dame d'Auvergne". Mais provenant de Clermont-Ferrand, d'Auvergne par conséquent, les fidèles du pays ici l'ont vite appelée: "Notre-Dame d'Auvergne". Nous nous réjouissons de cette communication qui vient, en dépit de tout, confirmer l'ancienneté de notre statue de Ponteix. Elle est bien du 15ième siècle pour le moins, peut-être plus vielle encore. Nos lecteurs pourront s'en assurer en lisant attentivement la communication de ce prêtre auvergnat. Ils remarqueront, en effet, que notre statue correspond parfaitement à la description des vieilles statues de l'Auvergne: c'est une vierge assise, selon toutes les statues du temps; et elle mesures environs un mètre, puis, elle est bel ett bien faite de chêne. N'eut été l'enduit doré dont on l'a récouverte, et la peinture grossière qui après la révolution, l'a défigurée, la statue serait aussi noire que celle de "Notre-Dame du Port", dont nous possédons une copie, à Ponteix, à la chapelle des Soeurs de N.D. d'Auvergne. Si nous prenons la peine de regarder sous la base de la statue, nous pouvons le constater parfaitement. C'est bien une Notre-Dame de Pitié. Ces explications données, nous sommes très heureux de reproduire la lettre de notre pieux correspondant.

Pèlerin de Ponteix

Un buste à la gloire de Samuel de Champlain

La capitale française célèbre la fête nationale du Canada.— L'hon. Philippe Roy, M. Georges Huisman et M. Gabriel Hanotaux assistent

PARIS.—Paris a célébré la fête nationale du Canada et le troisième centenaire de la mort de Champlain. A cette occasion, dans le vaste hall de la maison des nations américaines a été inauguré le buste du fondateur de la nouvelle France en présence de l'hon. Philippe Roy, de M. Georges Huisman, directeur général des beaux arts, de M. Gabriel Hanotaux, président du comité France-Amérique, et d'une nombreuse assistance parmi laquelle on relevait les plus beaux et les plus glorieux noms de l'histoire française sur la terre d'Amérique.

De chaque côté de la vaste salle, au pied du grand escalier d'honneur, les bustes de marbre blanc de Champlain et Jacques Cartier, du découvreur et du fondateur, unissaient dans une même gloire les deux règnes si féconds de François 1er et Louis XIII. Dans son allocution M. Georges Huisman a uni ces deux noms à la troisième grande figure de l'épopée française sur la terre, vierge alors, de l'Amérique. Cavelier de la Salle, découvreur de la Louisiane. Il y a eu l'an dernier, poursuivit M. Huisman, quatre siècles que Jacques Cartier remontait le Saint-Laurent. Il y a maintenant trois siècles que Champlain mourait dans sa chère ville de Québec rendue depuis peu à la France. Cette disparition coïncidait avec la première grande émigration dans le nouveau monde. Nous pouvons donc saluer ensemble la mémoire du fondateur et l'arrivée de ceux qui allaient réaliser son rêve. C'est par eux que des affinités naturelles ont si aisément rapproché les Etats-Unis et notre pays aux heures difficiles de leur histoire, c'est par eux que nous nous sentons si fraternellement unis a nos cousins du Canada." L'hon. Philippe Roy remercia au nom de ses compatriotes le comité France-Amérique d'avoir eu la généreuse pensée de rappeler après celle du découvreur la physionomie et l'oeuvre du fondateur du Canada Samuel Champlain dont l'oeuvre vue dans la perspective de trois siécles nous apparaît presque surhumaine. Citant la simple phrase de Samuel Champlain "Je n'y épargnerai ni mon sang ni ma vie", le ministre du Canada à Paris ayant rappelé l'action infatigable de Champlain s'écria: "Il a donné le meilleur de lui-même à la nouvelle France dont il a pressenti les destinées. Fils de la France qu'il a grandie ou fils de Québec qu'il a fondé, nous pouvons à titre égal le revendiquer et nous parer de sa gloire. S'il représente les vertus françaises de courage et d'audace, d'énergie, de bonté, de noblesse morale et d'humanité, il reflète en même temps l'image du Canada auquel il a donné une âme qui est la sienne et qui, comme elle, demeure infatigable et porte dans la bonne et la mauvaise fortune." M. Gabriel Hanotaux prenant ensuite la parole a souligné la coïncidence qui a voulu que l'année même de la fondation de Québec soit également celle de la fondation de l'Académie Française, il semblerait, dit l'éminent historien, que le grand Cardinal de Richelieu ait voulu ainsi créer deux monuments à sa gloire et à la gloire de la langue française. Du reste, ajoutait-il, l'histoire coloniale de Richelieu qui part du pôle nord pour aboutir à Madagascar est encore à écrire. De toute manière, termina l'académicien, l'enseignement de l'histoire pourrait être résumé pour les Français d'aujourd'hui par la maxime "Soit content du présent."

Une réception à la légation du Canada réunit ensuite la plupart des assistants à la cérémonie de la maison des nations américaines et les membres de la colonie canadienne à Paris.

:::

L'HON. P. ROY LE DOYEN DE NOS REPRESENTANTS

La retraite prochaine de M. Philippe Roy, ministre du Canada en France, nous fournit l'occasion de rappeler qu'il est le doyen de tous les représentants canadiens à l'étranger, quant à la durée des états de services. M. Roy est à Paris depuis le mois de mai 1911. Il fut tout d'abord commissaire général du Canada et plus tard il devint notre ministre auprès de la république française. M. Roy est né à S.-François, comté de Montmagny, le 1er février 1868. Il a fait ses études à Ste-Anne de la Pocatière et à l'Université Laval. Il est médecin de profession. En 1899 il a épousé Helen Young, d'Edmonton. Quatre enfants sont nés de ce mariage.

LE PATRIOTE de l'Ouest

Publié par Le Patriote Publishing Cie Ltée.
a Prince-Albert, Sask.
Directeur: J. VALOIS, o.m.i.
Gérant: L. Bussière, o.m.i.
LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest

Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an.	Canada	$2.00
" "	Etats-Unis	$2.50
" "	Europe	$2.50

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF: .... 2 sous par mot

Tondeuses à chevaux
LAMES de tondeuses à chevaux aiguisées avec satisfaction garantie.
Joel Repair Shop, 48 11e rue Est.

INSTITUTRICE
ECOLE St-Isidore No. 4832 — On demande institutrice bilingue pour le 1er août.. Salaire $400.00 pour 200 jours. Donner qualifications français et anglais. Application avant le 10 juillet. Jean B. Duval. Sec. St-Isidore de Bellevue, Sask.

ON DEMANDE
Pour l'école Survivance No 4743 une institutrice bilingue pour le 12 août. Donner qualifications française et anglaise ainsi que le salaire demandé pour argent comptant. J. A. Morin, Secrétaire, Ferland, Sask.

ON DEMANDE
Pour Emilebury S. D. 3421 un instituteur ou instituteur ou institutrice de 1ère ou 2e classe qualifié pour la Saskatchewan avec quelques années d'expérience et bonnes références et bonne discipline grade 1 à 8 environ 45 élèves ouverture de classe le 3 septembre salaire $500 par année. S'adresser à Remi Piché Secr. Albertville, Sask.

COMPTABLE
Homme d'espérience Bachelier parlant les 2 langues, désire position comptable ou commis de magasin Ecrire Boite 10, Le Patriote, de L'Ouest.

GARDE MALADE
Je solicite les malades de langue française et leur assure les meilleurs soins. Melle Foss, Garde-malade graduée, Tél. 91475, Regina.

HEPATOLA
Assure le soulagement pour les troubles d'estomac, du foie, du rein et de la vessie. Résultats en UN JOUR. Prix $5.00. Ecrivez en anglais.
Mrs. Geo. S. Almas
Box PA-1073
SASKATOON SASK.

C. EMILE MORISSETTE LIMITEE fondée en 1894
Entrepreneurs Généraux
Importateurs de cloches; Ouvrages de menuiserie, bois, moulures.
236, rue Latourelle Québec
Z. O. TOURANGEAU, représentant
4233 rue Fabre; Montréal

CARTES PROFESSIONNELLES

.-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALISSE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des Dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

EVA M. LEGER, C. A.
Saskatoon, Sask.
Résidence — Bureau
502, Walmer Rd. — Suite 3 Edifice Priel
Tél. 6703 — Tél. 4261
Licence pour audition de livres

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX,, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste.
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

Docteur
A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

H. J. COUTU, C. R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - SASK.

Dr LEON J. LeQUYER
Dentiste
Carré Cole Deuxième Ave
Téléphone 4512 Saskatoon

ENCOURAGEZ
NOS ANNONCEURS

PAS D'ENTRAIN?

Quand vous vous sentez inerte, que vos muscles sont prompts à se fatiguer, c'est très probablement que les déchets dont est chargé votre organisme lancent des poisons dans votre sang. En de tels cas, prenez un verre d'effervescent et revigorant Sel Andrews pour le Foie, chaque jour, jusqu'à ce que le trouble soit disparu, puis prenez-en un verre à l'occasion—une ou deux fois par semaine—et vous resterez parfaitement en forme. Procurez-vous l'Andrews dès maintenant. Petite boîte, 35c; grosse boîte, 60c; très grosse bouteille, 75c. Propriétaires: Scott & Turner, Ltd., Newcastle-upon-Tyne, Ang.

Nous développons Pellicules toute grandeur **25c**
avec une impression de chaque négatif.—Impressions extra, huit pour 25c.
THE SASKATCHEWAN PHOTO SUPPLY
268-2ème Ave Sud, SASKATOON

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

Modern Bread
Company, Ltd
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Prince-Albert, Sask.
Tél. 2838

NOUS AVONS UNE GRANDE VARIETE DE
MATERIEL A TOITURE BARDEAU
tout le nécessaire à construction
A PRINCE-ALBERT, HENRIBOURG
SPIRITWOOD, LEOVILLE, MEATH PARK
Venez nous voir --- nous sommes toujours prêts à faire des arrangements.
McDiarmid Lumber Co.
LIMITED
Téléphone 2733 Prince-Albert.

Il y a cinquante ans

Dans quelques jours, le plateau solitaire de Saint-Laurent va se réveiller de son long sommeil d'une annee. Les foules vont de nouveau envahir cette terre de recueillement et de mystèr que Marie a choisie pour son douaire. D'aucuns y viennent pour la dixième fois, d'aucuns pour la trentième, mais combien rares parmi les pèlerins sont ceux qui cinquante ans durant on put s'agenouiller aux pieds de la statue que nous vénérons encore au bord du sentier.

En 1885, Saint-Laurent avait perdu déjà son importance d'autrefois par suite de la création de filiales à Duck-Lake, à Batoche, à Prince-Albert. Bien que restant le centre des missions du district, Saint-Laurent n'avait pas réussi à attirer les regards des commerçants et des hommes d'affaires. Ce n'était pas une ville, ni un village, ni un hameau, ce n'était qu'une mission. L'église construite en troncs d'arbres avait à l'extérieur un aspect délabré et son modeste clocher branlait. L'intérieur répondait de tout point à l'extérieur. Les murailles blanchies à la chaux n'avaient d'autres ornements qu'un modeste chemin de croix. Le plafond de planches brutes mal jointes, était si bas qu'on se courbait instinctivement en entrant dans l'église. Tout était sombre: les rares et minuscules fenêtres distribuaient parcimonieusement la lumière du jour. La nef était garnie des deux côtés de huit rangées de bancs, peu décoratifs mais solides. Le choeur se trouvait dans une espèce d'alcôve qui autrefois avait servi à unir l'église au presbytère. Le plafond de cet entre-deux était beaucoup plus élevé que celui de la nef.

L'autel était décoré au centre d'un Agnus-Dei en laine et de chaque côté de cornes d'abondance d'où sortaient des pâquerettes jaunes et des boutons de rose. Il se trouvait surmonté d'une statue de Notre-Dame de la Salette. Le fond du sanctuaire était tapissé d'une tenture de cor-du-roi gris et encadré de guipures. Le sanctuaire était encombré de bancs en croûtes de sapins pour les enfants qui, pendant les offices, ne se trouvaient qu'à quelques pieds du célébrant.

Le presbytère, situé au chevet de l'église, n'avait en plus de la salle commune que deux petites cellules et un grenier. C'était un vrai Nazareth. A une centaine de pas à l'ouest se trouvait le couvent des Fidèles Compagnes de Jésus. Il ne cédait en rien à la modestie et à la pauvreté de la maison de Dieu et de la maison des missionnaires. Au pensionnat, il n'y avait que seize fillettes qui, à elles toutes, ne payaient pas cinquante piastres par mois.

Cet établissement était tellement miséreux que Mgr Grandin avait décidé de le transplanter ailleurs.

Outre les quatre religieuses du couvent, le personnel de la mission se composait du bon P. Fourmond comme directeur, du P. Végreville, vieux et rhumatisant et du cher frère Piquet qui passait ses loisirs à répandre le culte de N.-D. de Lourdes et à attirer les gens à la petite statue de Marie incrustée dans un arbre au bord de la source.

Notre-Dame de Lourdes semblait avoir choisi ce lieu comme son séjour de prédilection. Sans parler de beaucoup de soulagements qu'elle avait procurés à divers malades, elle avait, à la fin de l'année précédente, opéré deux guérisons extraordinaires et subites sur deux femmes condamnées par les docteurs, l'une malade depuis dix ans, l'autre depuis deux mois. Cette dernière menaçait chaque jour de rendre le dernier soupir. La première n'était autre que la femme de Charles Nolin, un des membres les plus influents de la Colonie. En reconnaissance, il avait demandé au frère Piquet de faire venir en son nom une statue de la Vierge de Lourdes.

L'année 1885 avait tristement commencée. Les provisions de farine étaient rares par suite du manque de récolte; les charrois étaient peu rénumérateurs; les animaux à fourrure diminuaient; l'hiver était rigoureux. Les plus fortunés eux-mêmes se plaignaient. Que dire de ces pauvres hères qui, n'ayant rien, vivaient aux dépens de Saint-Laurent? Quoi d'étonnant qu'ils se laissassent entraîner par les agitateurs qui leur promettaient le retour de l'âge d'or!

"Dans les premiers mois de l'année jusqu'au 10 mars, écrit le P. Fourmond, (1) Riel qui était venu du Montana pour prendre en mains les intérêts des Métis du Nord-Ouest, continua à se montrer, du moins en paroles, humble, soumis, pacifique. S'il entrait dans des mouvements de colère et d'indignation contre le gouvernement et contre ceux qui lui faisaient opposition, bien vite son esprit redevenait calme et humble jusqu'à demander excuse aux Révérends Pères qu'il avait trop fortement contredit. Parfois des menaces terribles dans ces moments d'excitation venaient ajouter à l'inconvenance et au dérèglement de ses emportements de sérieux doutes sur ses vraies dispositions, et de pénibles craintes pour l'avenir. Que pensait-il? Que voulait-il? Il eut été bien difficile de le dire positivement. Il sut nous cacher ses plans de révolte avec une hypocrite adresse." (2)

Le P. Fourmond inquiet de ce ferment de révolte qui secouait le pays, se réfugiait dans la prière. "Nulle part ailleurs, je pense, écrivait-il le 17 mars, on ne prie plus qu'ici, soit à l'église, soit au couvent. Nos chers petits enfants qui font notre consolation sont en neuvaines continuelles, soit au Sacré-Coeur, soit à Notre-Dame de Lourdes, soit à saint Joseph. J'ai invité même nos gens à venir s'unir à leurs enfants en faisant une neuvaine préparatoire à la fête de saint Joseph. L'initiative de cette neuvaine est venue du bon M. Nolin. Voyant Riel retomber dans ses folles idées de révolte et de gouvernement provisoire, il est venu me supplier de faire une neuvaine à Notre-Dame de Lourdes pour la bonne direction des affaires spiritulles et temporelles de la mission. J'en ai profité pour faire une espèce de retraite pendant ce temps. Les exercices ont été suivis d'une maniere bien édifiante par environ la moitié de la population. Aussi nous avons peu d'inquiétude pour nos gens de Saint-Laurent." (3).

Riel ne parut à la retraite que le dimanche, 15 mars, comme il était accompagné de ses aides-de-camp et de ses meneurs, le P. Fourmond en profita pour prêcher sur le quatrième commandement qui défend la révolte contre l'autorité légitime, ce qui n'eut pas le don de plaire au chef métis qui lui reprocha de s'occuper de politique à l'église.

Une des personnes les plus assidues aux exercices de la retraite, était le jeune Henry Jackson, ancien secrétaire de Riel, dont le baptême devait avoir lieu le 19 mars à Saint-Laurent. La veille de la solennité, Riel donna l'ordre à tous les hommes valides des trois paroisses de se rendre à Saint-Laurent avec armes et munitions pour donner plus d'éclat à la cérémonie. Cet ordre, donné en pleine neuvaine, ne manquait pas d'inspirer quelque inquiétude aux esprits calmes et réfléchis. Bien peu de gens de Saint-Laurent se disposaient à y obtempérer. Riel, déconcerté, profita d'une circonstance imprévue pour réveiller leur apathie. Ayant appris qu'un détachement de gendarmes à cheval se rendait à Carlton, il fit répandre la nouvelle que cinq cents cavaliers venaient pour les exterminer. "Aux armes! Aux armes! criait-on de toutes parts. C'est à nous de nous lever pour les écraser. C'était dans la matinée du 18 mars. Tous les hommes recevaient l'ordre de se rendre immédiatement à l'église de Saint-Antoine-de-Padoue.

Tard dans la soirée, Riel accompagné de ses deux aides-de-camp vint au presbytère de Saint-Laurent où se trouvaient réunis le P. Fourmond, le P. Végreville et le P. Paquette du Lac Maskeg. En entrant il s'écria: "Le gouvernement provisoire est constitué et nous avons déjà cinq prisonniers. La vieille Romaine est cassée. Désormais vous serez les prêtres de ma nouvelle religion et vous m'obéirez. Si vous ne le faites pas, vos églises resteront ouvertes, mais elles seront vides". Et il continua à proférer ses menaces contre les prêtres et contre les missions.

Indigné de ces paroles impudentes, le P. Fourmond répondit aux menaces par des menaces et cingla d'importance ce malheureux énergumène qui ne craignait pas d'insulter l'Eglise, sa mère, et ses lâches acolytes qui approuvaient tout par leur honteux silence. (4)

Cette scène navrante dura deux heures. Riel, après avoir annoncé son intention d'attaquer le Fort Carlton, se disposait à partir amenant avec lui Jackson sous prétexte que sa vie était en danger au milieu de leurs ennemis communs. Le P. Fourmond crut qu'il n'était pas prudent de différer le baptême de ce dernier; il se décida à le faire sur le champ.

Oubliant les accès de rage maniaque de Riel et les divagations de son cerveau apparamment déséquilibré, le P. Fourmond lui proposa de servir de parrain à son ancien secrétaire ainsi qu'il avait été décidé depuis quelque temps. Le chef métis calmé l'en remercia avec effusion et après la cérémonie signa pour la première fois au régistre le nom de Louis "David" Riel.

Pendant toute la nuit ses émissaires racollaient des partisans et dirigeaient de gré ou de force tous les hommes valides vers le quartier général de Saint-Antoine de Padoue.

A la grand'messe, le lendemain, on ne voyait que des femmes et des enfants en bas âge. Dans son instruction, le P. Fourmond parla sur la bonté et la puissance de Notre-Dame de Lourdes et de saint Joseph. Il demanda à toutes les personnes présentes de les prier afin de détourner l'orage menaçant. A l'issue de la messe, il assigna à chaque mère de famille une heure journalière pour la récitation du rosaire pendant tout le temps que durerait le danger.

"Dans les jours suivants, continue le chroniqueur, les nouvelles nous arrivèrent de plus en plus tristes pour l'avenir. Le 25 mars, jour de la miséricordieuse incarnation de Notre-Seigneur Jésus-Christ, Riel s'empare encore de la maison presbytérale et de l'église de Saint-Antoine qu'il profane indignement en présence des Métis dont bien peu ont le courage de protester." (5)

Le 26 mars eut lieu la bataille de Duck-Lake. Les quatre Métis et l'Indien Assiyiwin qui y perdirent la vie furent enterres le 30 du même mois dans le cimetière de Saint-Laurent au milieu d'un immense concours de personnes. Le P. Fourmond voulut profiter de l'occasion pour essayer de détourner les Métis de leur folle entreprise. Il leur parla de Notre-Dame de Lourdes et des faveurs dont elle les avait comblés dans le passé, mais il ne réussit pas à les émouvoir. Plus que jamais, ils étaient résolus de venger leurs frères qu'ils considéraient comme les premiers martyrs de leur cause. Les familles éprouvées ne donnaient aucun signe de douleur et les mères défendaient à leurs enfants de verser des larmes. (6)

Pendant les semaines qui suivirent les missionnaires et les religieuses demeurèrent sans être inquiétés dans leur solitude, ne pouvant communiquer avec le monde extérieur, ni donner ni recevoir de nouvelles.

Dans la première semaine d'avril, Damase, le serviteur du P. André, réussit à tromper la vigilance des sentinelles et à se rendre à Saint-Laurent avec un billet de son maître fort inquiet sur le sort de ses confrères. "Cher Père Fourmond, écrivait-il, c'est dans de semblables circonstances que nous ressentons plus vivement les liens qui nous unissent les uns aux autres. Je ne saurais vous dire combien il me tarde d'avoir de vos nouvelles et de vous savoir en sûreté. Avec quelle joie je vous embrasserai si le bon Dieu nous accorde la consolation de nous revoir encore une fois." (7) Le messager dut se tenir soigneusement caché durant son séjour pour échapper aux perquisitions des soldats de Riel; mais il réussit à détourner leurs soupçons et put s'en retourner sans encombre à Prince-Albert porteur de lettres et de nouvelles pour le P. André et les religieuses du couvent Sainte-Anne. (8)

Quelques jours plus tard, le 10 avril, le P. Végreville se hasarda à aller jusqu'à Saint-Antoine de Padoue pour porter au P. Moulin les nouvelles venues de Prince-Albert. Mal lui en prit; il ne revint pas.

Le 13 avril, un messager de Riel vint à Saint-Laurent pour réquisitionner onze sacs de farine et réclamer les vêtements et les livres du P. Végreville qui avait été mis en état d'arrestation. Cette nouvelle ne fut pas sans jeter de l'émoi à la mission; mais ce fut bien autre chose quand, le lendemain, une main inconnue déposa un message du P. André. On lisait: "J'envoie un courrier pour vous apprendre la terrible nouvelle de la mort des Pères Fafard et Marchand qui ont été tués par les Sauvages du Lac la Grenouille. Les Sauvages sont soulevés partout. C'est une guerre d'extermination qui commence... Il faut sauver les Soeurs au sort qui les menace et trouver le moyen de les envoyer à Prince-Albert. Votre situation est extrêmement dangereuse et vous semblez ne rien redouter et reposez en parfaite sécurité." (9)

Les religieuses, justement effrayées, se préparèrent à partir pour Prince-Albert pendant la nuit du 15 avril. Il neigeait à plein ciel. Un vent glacial fouettait les visages. La violence de la bourrasque entassait la neige et arrêtait le progrès de la marche. Finalement, le Frère Piquet qui conduisait la voiture s'égara au milieu des ténèbres impénétrables de la forêt de pins. La voiture se brisa. Il fallut renoncer à poursuivre la route et revenir sur ses pas aux premières lueurs de l'aube. (10)

Cette tentative d'évasion n'échappa pas à la vigilance des éclaireurs de Riel. Le lendemain, ils vinrent notifier au P. Fourmond qu'il eut à se rendre avec tout le personnel de la mission au comp de concentration de Saint-Antoine de Padoue. Le missionnaire refusa d'obtempérer à cet ordre, protestant qu'il n'obéirait qu'à la contrainte. Mais les Religieuses, s'en remettant à la Divine Providence, partirent le jour même pour Batoche, conduites par le Frère Piquet et escortées par les soldats métis. La tertiaire, servante des missionnaires, les accompagnait. (11)

Trois jours après, devant une nouvelle sommation, le P. Fourmond se décida à aller partager la captivité de ses confrères et des ses Soeurs à Batoche. La mission de Saint-Laurent, exposée à la merci du premier maraudeur venu, était laissée à la garde de Notre-Dame. Le 29 avril, le P. Fourmond put y revenir une dernière fois, sous la garde de deux soldats, pour commencer ses travaux de jardinage; mais ensuite toute permission de ce genre lui fut implacablement refusée. Saint-Laurent resta désert. (12)

Des gens qui avaient été comb'és de faveurs par les Pères et dont les enfants avaient été gratuitement élevés par les Religieuses ne rougirent pas de proposer au conseil l'incendie de l'église et du couvent. Mais il se trouva un courageux chrétien pour protester en pleine assemblée contre cette mesure inique. déclarant qu'on lui passerait sur le corps avant d'accomplir cet attentat sacrilège. Cette attitude énergique sauva ce pauvre mais vénérable sanctuaire. (13)

Le 15 mai, la prise de Batoche par les armées du général Middleton, rendait la liberté aux missionnaires. Quelques jours plus tard, le P. Fourmond, le Frère la servante et les Soeurs purent retourner à St-Laurent. Celles-ci toutefois n'y vinrent que pour faire leurs adieux; après quelques semaines de repos à Prince-Albert, elles partirent toutes pour aller fonder un nouveau couvent à Calgary. La pauvre tertiaire, la "Marie", comme on l'appelait, ébranlée par les émotions, épuisée par les privations, minée par la tuberculose, ne survécut que quelques mois et mourut à l'âge de cinquante et un ans.

Le 7 juin. Mgr Grandin fit un court séjour à Saint-Laurent pour encourager le Père et réconcilier les apostats. La mission avait beaucoup moins souffert que les autres paroisses du district, tant au spirituel qu'au temporel. Elle avait été miraculeusement protégée par Notre-Dame de Lourdes, saint Joseph et son saint patron. L'orage l'avait contournée sans la toucher. (14)

Il s'en fallait de beaucoup que l'apostasie y fut générale. Beaucoup refusèrent de plier le genou devant Baal et de crier: "A bas la Vieille Romaine". Il y eut d'admirables résistances et des confessions de foi dignes de l'ère des martyrs. (15)

M. Charles Nolin se hâta d'accomplir le voeu fait à la suite de la guérison de sa femme. Il fit venir de Winnipeg la statue de N.-D. de Lourdes que nous voyons encore sur le bord du chemin de la grotte. Cette statue bénie le jour de la Toussaint fut installée provisoirement dans l'église à droite de l'autel, en attendant que le Frère Piquet eut construit la niche où il avait promis de l'abriter.

Une fois cette oeuvre terminée, la grotte devint le rendez-vous journalier des dévôts en quête de faveurs. Ce n'était pas encore l'ère des foules; mais ces petits groupes grossissant sans cesse faisaient déjà présager ces grandes manifestations de foi dont nous sommes témoins aujourd'hui après un demi-siècle.

Ls. LeChevallier, O.M.I.

(1) Lettre du P. Fourmond à Mgr Grandin, 17 mars 1885.
(2) Petite Chronique de Saint-Laurent pour l'année 1885.
(3) Lettre du P. Fourmond à Mgr Grandin, 17 mars 1885.
(4) Petite Chronique de Saint-Laurent pour l'année 1885.
(5) Petite Chronique de Saint-Laurent pour l'année 1885.
(6) Missions des O.M.I., Tome XXIII, page 296.
(7) Fragment de lettre. (Archives de l'Archevêché de Saint-Boniface).
(8) Rapport du P. André à Mgr Grandin (Archives de l'Archevêché de Saint-Boniface.)
(9) Archives de l'Archevêché de Saint-Boniface.
(10) Journal du P. Végreville. Petite Chronique de Saint-Laurent pour l'année 1885.
(11) Journal du P. Végreville.
(12) -Ibidem-.
(13) Annales de la Propagation de la Foi. Tome LXV, p. 379.
(14) Petite Chronique de Saint-Laurent pour l'année 1885.
(15) Missions des O.M.I. Tome XXIV, p. 18.

Les missions de l'Eglise

Rôles des prêtres et des laics

Le Comité archiépiscopal de l'Action catholique française — composé des cardinaux et de quelques archevêques chosis par l'épiscopat français — publiait il y a quelque temps l'importante déclaration suivante:

A) L'Eglise a le droit et le devoir non seulement d'enseigner les vérités à croire et les préceptes à observer, mais encore de dicter aux individus, aux familles et aux sociétés l'application de ces principes et de ces préceptes, et enfin de juger et de condamner au besoin ceux, individus ou collectivités, qui nient ces vérités ou désobéissent à ces préceptes. Elle n'est pas une école de philosophie. Elle est une société fondée par Notre-Seigneur Jésus-Christ. Elle est la Mère des âmes. Elle a à l'égard de tous ses enfants "une mission de conscience et de salut". C'est dire que pour chaque acte humain elle doit indiquer à la conscience le devoir à accomplir, et ainsi aider l'homme à faire son salut.

L'autorité de l'Eglise est donc coextensive à toute la vie morale du chrétien, qu'il s'agisse de la vie individuelle, familiale, professionnelle, nationale et même internationale.

Ce serait minimiser et donc fausser le rôle de l'Eglise que de le réduire à la seule mission d'énoncer les principes, en lui enlevant la direction pratique et quotidienne de nos vies.

B) Cette mission officielle d'enseigner, de diriger, de juger, de condamner, n'appartient dans l'Eglise catholique qu'à la hiérarchie, c'est-à-dire aux prêtres, sous la direction des évêques, et aux évêques en union avec le Souverain Pontife.

C) Dès lors, la mission à laquelle le Souverain Pontife appelle les laïques, dans le domaine religieux et moral, et qui aura sur les destinées de l'Eglise une si heureuse influence, doit être envisagée comme un ministère délégué, ou une collaboration subordonée qui doit s'exercer sous la direction, la surveillance et le contrôle de l'autorité ecclésiastique.

Ce n'est qu'ainsi que l'unité de l'Eglise, sa durée et sa véritable fécondité seront assurées.

:::

UN PROJET DE REFORME DE LA CONSTITUTION EN ESPAGNE

Création d'une seconde Chambre Mesures en faveur des Ordres religieux Restrictions du divorce

A Madrid, le gouvernement a adopté un projet de réforme de la Constitution, qui sera lu aux Cortès avant les prochaines vacances parlementaires. La Commission compétente le rapportera et la Chambre le discutera à la session d'automne.

La suppression ou la correction de 42 articles sur les 125 que comporte la Constitution y est envisagée.

Les principales réformes dont il est question portent sur les points suivants: établissement d'une seconde Chambre parlementaire, revision des mesures qui restreignent l'activité des ordres religieux, revision du texte permettant le divorce, restriction des attributions des députés en matière de dépenses budgétaires, restriction des attributions du président de la République et du tribunal des garantics pour enlever à celui-ci son caractère politique.

:::

LE CARDINAL HAYES LEGAT DU PAPE

NEW YORK.—Le souverain Pontife vient de conférer un grand honneur au cardinal Hayes, archevêque de New-York, en le nommant Légat papal au Congrès eucharistique national américain, qui sera tenu à Cléveland, en septembre prochain. Ce congrès, le septième, durera trois jours; il s'ouvrira le 23 septembre. On s'attend à ce qu'un très grand nombre de catholiques assiste à ce congrès.

:::

Une religieuse américaine décorée des palmes académiques

Soeur Rosemary, O.P., docteur en philosophie, chef de la section des langues romanes au collège du Rosaire, à River Forest (Illinois), a reçu des mains du consul de France et en présence de nombreux amis et d'éminentes personnalités, les palmes académiques.

FAIT CESSER LA DEMANGEAISON
En Une Minute
La Prescription D.D.D. soulage rapidement

Pour soulager promptement la démangeaison des boutons, morsures de moustiques ou autres insectes, eczéma, urticaire et autres éruptions cutanées, appliquez la Prescription du Dr. Dennis, la D.D.D. liquide, pure, rafraîchissante, antiseptique. Quarante ans de succès mondiaux. Pénètre dans la peau, adoucissant et cicatrisant les tissus enflammés. Pas de tracas ni de saleté. Clair, non graisseux, non tachant; sèche presque instantanément. Essayez la Prescription D.D.D. Fait cesser immédiatement la démangeaison la plus intense. Une bouteille de 35c. à n'importe quelle pharmacie est garantie le prouver, ou votre argent remis. La D.D.D. est préparée par les propriétaires du ITALIAN BALM.

Vous aimerez la pleine saveur riche du thé 'Salada' Mélange Orange Pekoe.
43F
THÉ 'SALADA'

Extrait de "l'Appel de la Race"

par Alonié de Lestres.

Légendes de Victor Barrette.
Rédacteur au journal "Le Droit".
Illustrateur: Jules Paquette.

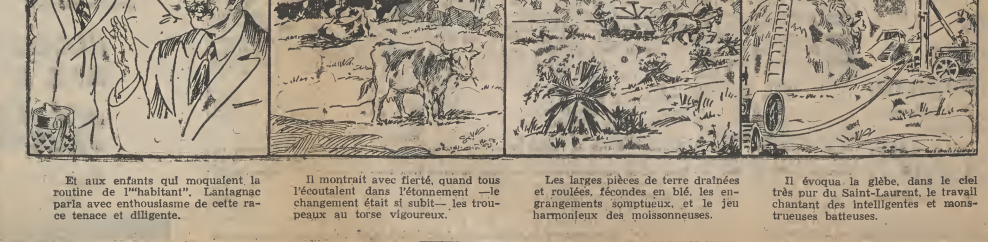
Editeur: "L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada", Section des Trois-Rivières.

Tandis que Virginia, la cadette de ses filles, accourait se jeter dans ses bras: Que vous avez été longtemps, vieux gamin de papa!

Pour la première fois, Jules de Lantagnac remarqua à son foyer l'usage constant de la langue anglaise, lui qui rentrait du pays natal!

Et, demanda William, tu t'es donc assis à la table des Lamontagne? Gêné, Il répondit que rien n'est plus blanc que la nappe des "habitants".

Puis tu as causé en patois, insinua Nellie, Il n'y a qu'un patois, assuré d'un succès de fou rire, reprit le père, c'est le Parisian French.



Et aux enfants qui moquaient la routine de l'"habitant". Lantagnac parla avec enthousiasme de cette race tenace et diligente.

Il montrait avec fierté, quand tous l'écoutalent dans l'étonnement —le changement était si subit— les troupeaux au torse vigoureux.

Les larges pièces de terre drainées et roulées, fécondes en blé, les engrangements somptueux, et le jeu harmonieux des moissonneuses.

Il évoqua la glèbe, dans le ciel très pur du Saint-Laurent, le travail chantant des intelligentes et monstrueuses batteuses.

:-: Pour lire au foyer :-:

Le devoir et la pratique du patriotisme

Texte de la première partie de la conférence prononcée à Québec, au banquet de la Société Saint-Jean-Baptiste, par Son Eminence le cardinal Villeneuve

QUEBEC.—Voici le texte de la conférence prononcée au banquet donné par la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, au Château Frontenac, par Son Eminence le cardinal Villeneuve sur "le devoir et la pratique du patriotisme".

Monsieur et président,
Mesdames et Messieurs,

"Une des choses qu'il faut imprimer le plus fortement dans l'esprit des hommes, est l'estime et l'amour de leur patrie". C'est Bossuet, le très orthodoxe et sage Bossuet, qui parle ainsi.

Un autre orateur sacré, un moderne celui-là, enthousiaste et brillant comme l'autre, est sobre et modéré, le cardinal Touchet, nous recommande aussi d'exalter l'idée de Patrie, cette idée exprimée par un mot si beau, "masculin, dit-il, dans son étymologie, féminin dans sa terminaison, comme pour nous apprendre que la patrie doit être aimée avec toutes les virilités qui sont dans un coeur de père et toutes les tendresses qui sont dans un coeur de mère". (Oeuvres oratoires, T. I. p. 32).

Je sens bien, Messieurs, que vous me faites grâce de toute précauttion oratoire. Vous souhaitez ainsi me voir entrer de plain-pied dans mon sujet. J'ai consenti, en effet, non sans quelque hésitation, de traiter ce soir, devant cet auditoire choisi et alors que la radio porte à tous les coins de la province ma parole de patriotisme. Sujet bien complexe en lui-même, et bien mêlé, surtout, par toutes sortes de courants de doctrine et de passions, chez nous et dans l'univers entier. Il est même très âprement discuté. Les uns l'exacerbent, d'autres en font une sorte d'invertébré. Voilà bien une raison pour l'Eglise d'en parler avec sa sagesse et sa mesure, pour le diriger, le stimuler, même le rectifier. D'autant plus que c'est parfois au nom de l'Eglise et de la théologie qu'on blâme ou qu'on s'excuse. On juge, d'ailleurs, en certains milieux, le haut clergé trop indifférent aux sentiments du peuple en cette matière. On taxe volontiers de froideur nationale et on enveloppe d'un obséquieux silence les directives d'ailleurs les plus vigoureuses et les plus réfléchies.

Je ne serai donc point chargé d'impertinence non plus que d'anarchronisme, si j'essaie de faire à ce propos un peu de lumière, en disant le devoir du patriotisme, comment il s'exerce.

Déjà, je l'ai imprimé: "Le patriotisme est une vertu si nuancée que l'exercice en est difficile. Les uns la méconnaissent, d'autres" la travestissent. Il importe de comprendre qu'elle consiste dans l'amour éclairé et généreux, intégral mais bien ordonné, de tous les éléments si divers qui constituent la patrie. En notre siècle de nationalisme féroce succédant à un internationalisme délétère, il faut cultiver le patriotisme qu'inspire la foi. Il tient le milieu entre ces excès, non en combinant les outrances des uns avec les lâchetés des autres, mais en dominant de toute la hauteur de la justice et de l'amour l'égoïsme racique autant que l'égoïsme individuel". (Message, à la Saint-Jean-Baptiste, 31 mai 1935).

I

Le devoir du patriotisme

Ayons, Messieurs, l'austérité, non la puérilité du patriotisme, lequel est avant tout un devoir. Que nous en possédions la conviction et le sentiment enracinés au fond de nos esprits et de nos coeurs, plus que l'éloquence et la poésie jaillissantes sur nos lèvers. A cette fin, il est élimentaire de nous en former au préalable une juste notion.

Dans la pensées de l'Eglise, selon l'exemple du Sauveur et l'enseignement des docteurs chrétiens, de saint Thomas d'Aquin tout particuliérement, le patriotisme, l'amour et le culte de la patrie est une vertu, c'est-à-dire une force de l'âme, un ressort de la conscience, qui pousse à l'exercice du bien.

Je ne sache rien qui le démontre d'une façon à la fois la plus sublime et la plus suggestive que de contempler le Fils de Dieu aux portes de Jérusalem, un soir d'avril proche de sa mort, pleurant sur sa patrie, à la pensée des malheurs dont elle va être assaillie et frappée, Pensons-y, chrétiens, et ne nous demandons plus si la patrie est quelques chose, et s'il est permis de l'aimer.

La patrie est quelques chose, mais quoi? **Patria** vient de **Pater**. Il est remarquable que le Docteur de l'Eglise, saint Thomas d'Aquin, place dans l'orbite de la piété filiale la piété patriotique. Comme nos parents, aussi bien, et avec eux, la patrie nous a amenés à l'existence et à la vie. Elle est leur extension, ils en sont le centre et le coeur. Voilà pourquoi l'Eglise admet le patriotisme et l'impose à ses fidèles. Elle le fait découler du quatrième précepte du Décalogue, lequel nous commande d'aimer nos pères et méres, et tous ceux qui y participent. Et nous en recevons la grâce et l'inclination chrétienne avec le baptême et les autres sacrements, comme à l'égard de tout bien. Le Saint-Esprit nous accorde le don, et l'élève quelquefois jusqu'à l'héroïsme qu'on reconnaît en une sainte Jeanne d'Arc, en un saint Thomas Morus, en Dollard des Ormeaux et ses compagnons, "héros incomparables qui marchèrent au combat sachant qu'ils n'en reviendraient pas".

Car, répétons-le, la patrie, elle aussi, nous engendre, et nous lui devons un retour filial. La race de nos ancêtres, avec les mots qu'ils nous ont appris et les idées qu'ils nous ont ainsi incrustées dans le tempérament; la terre de la patrie qui nous donne l'air, le soleil et le pain dont s'est formé et enrichi notre sang; l'atmosphère sociale et politique que nous respirons en notre pays et qui nous habitue l'âme à divers sentiments humains, fournissant à notre esprit de quoi vivre et penser voilà la patrie, voilà d'où nous avons été tirés et faits hommes.

Notre juge Rivard, dans l'une de ses savoureuses pièces de Chez nous, pose à l'oncle Jean cette question: "Oncle Jean, qu'est-ce que la patrie?" Le vieux paysan, d'un geste montrant les champs, les prés, les bois, répond: "La patrie, c'est ça".

Il fait ensuite l'histoire de ses aïeux sur sa terre: "Je reconnais partout leur ouvrage. Chacun d'eux a fait ici sa marque, et l'effort de sès bras rend aujourd'hui ma tâche moins dure. Sous ma bêche le sol se retourne mieux, parce que l'un après l'autre ils l'ont remué; dans le pain que je mange, et qui vient de mon blé, il y a la sueur de leurs fronts; dans chaque motte que ma charrue renverse, ils ont laissé quelque chose d'eux-mêmes. La patrie, c'est ça...." Puis, il continue: "Ecoute. Au sorouet, il y a François le Terrien, et puis Pierre à Denis, puis d'autres voisins, et encore d'autres voisins; au nordët, il y a le grand Guillaume, puis les deux garçons du père Ambroise, puis d'autres voisins, et d'autres voisins, jusqu'au bout du rang et jusqu'au bout de la paroisse. Disons — je ne sais pas apertement si c'est comme ça partout mais ça doit — disons que chaque habitant est, comme moi, sur le bien de ses gens: ça fait toute une paroisse attachée à la terre, pas vrai? Puis, au milieu, il y a l'église; à côté, le cimetière; tout près le presbytère, avec le curé dedans. Et après notre paroisse, il y a une autre paroisse, puis une autre, puis une autre, son vieux sol travaillé par les pères, et qu'on aime plus que soi-même.... C'est ça, la patrie".

"L'oncle Jean s'était levé, et cette fois je vis bien que son geste, déployé dans la nuit venue, embrassait tout le pays hérité des ancêtres, avec les souvenirs, les traditions, les croyances.

La voix de tante Mélanie appela: "Jean, venez-vous faire la prière du soir?"

Nous entrâmes........

Comme l'oncle allait se mettre à genoux à côté de la tante Mélanie, son regard levé rencontre son fusil (accroché, avec une poire à poudre et une corne à balles), et je l'entendis qui murmurait encore:

"Oui! Je voudrais bien voir l'Americain qui viendrait prendre ma terre!........ Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit, ainsi soit-il. Mettons-nous en la présence de Dieu et adorons-le.......'

Sagesse profonde des simples qui traduit ainsi le vers du poète: "C'est la cendre des morts qui créa la patrie" (Lamartine), ou bien la parole d'un de nos orateurs de la chaire: "La patrie, c'est partout où il y a un clocher et une petite école". (Abbé Perrier).

La patrie, c'est donc tout d'abord le sang qui coule en nos veines et les émotions qui frémissent avec lui, c'est le petit coin de terre, de ville ou de campagne, où l'on a vu le jour, mais c'est aussi le pays dont ce coin est quelque chose et qui le soutient et l'encadre. Ce sont les lois publiques qui le régissent, l'idéal commun qui l'anime, les nobles passions qui l'agitent, la haute culture de sa philosophie, de ses arts, de ses sciences, et de la langue qui les exprime. D'où, avec saint Thomas, faut-il conclure que le culte de la patrie comprend le culte aussi de tous les concitoyens et de tous les amis de la patrie.

Voilà, certes, un enseignement doctrinal très objectif, et pourtant quelle beauté et quelle grandeur il présente dès l'abord.

❖ ❖ ❖

Ainsi, trois éléments généreaux forment la patrie: les origines ancestrales, le sol où l'on vit, le cadre politique qui l'entoure. Mais le jeu de ces divers éléments rend plus ou moins complexe la notion de patrie, et partant le devoir du patriotisme. Il y a lieu d'en tenir compte.

Dans un pays où tous les descendants d'ancêtres communs habitent seuls le sol confié à une même autorité politique, les mots patrie et nation ont un sens plus net, et le devoir qui en découle est plus simple. Il en est rarement toutefois ainsi. En nos temps surtout, vu l'émigration facile et les aléas de l'histoire, la plupart des Etats renferment de multiples races qui ne sont pas toutes sorties du même sol. Puis les cadres constitutionnels eux-mêmes sont de nature très diverse.

A s'en tenir, par exemple, au seul élément politique, l'Empire britannique est, dans un sens très large et tout conventionnel, une patrie pour nous, mais une patrie dont les liens sont des plus relâchés et ne réclament, à part la sympathie commune due à tous les peuples de l'humanité qu'un attachement constitutionnel. Le sentiment impérialiste ne saurait être guère plus, pour nous, qu'une préférence politique quant au système d'association d'une partie des nations de la terre. Le loyalisme dû au Souverain commun n'entraîne point. surtout depuis le Statut de Westminster, d'autres obligations que celle des agréments librement consentis en raison d'analogies politiques ou d'intérêts similaires.

C'est autre chose, quand il s'agit du Dominion, lequel, au point de vue politique, nous est une patrie au sens strict, nous accordant la protection de ses lois et nous soumettant aux influences de sa vie constitutionnelle.

A son tour, la province forme, avec son autonomie relative, un cadre plus restreint et plus fort de notre devoir patriotique. Pourtant dans cette patrie que j'appellerai politique ou constitutionnelle, il y a possibilité d'envelopper des éléments nouveaux. Le sol, le territoire de la ville ou de la campagne où l'on est né, la paroisse natale celle où l'on a grandi ou qu'on habite depuis longtemps, avec, pour ainsi dire, toutes les racines qu'on y enfonce, voilà la petite patrie qui nous relie à la grande. Si à l'autre on doit fidélité, pour celle-ci on a tendresse et attachement. Ceux qui immigrés parmi nous, vivent sous nos lois, mais sont nés et ont grandi dans un autre Etat, ont en un sens deux patries: celle du sol qui leur a servi de berceau, et celle du pays qui maintenant les gouverne. Pour nous, le Canada est notre unique patrie: il nous couvre de son autorité politique, son territoire en quelque sorte nous a produits.

Enfin, la langue elle-même qu'on parle et qui indique normalement de quelle race l'on provient, de quels ancêtres communs on porte le sang dans ses veines, voilà un élément de la patrie, le plus intime, le plus personnel, le plus vivant, le plus formel de tous ceux qui la constituent. A ce titre, le rameau français du Canada devient légitimement pour nous l'objet d'une nuance particulière de notre patriotisme, mais, cela est manifeste, sans préjudice de nos devoirs de loyauté à l'Etat canadien, et de justice envers nos concitoyens d'autre origine.

Car, à l'égard de ce qui, au total, constitue notre patrie, deux devoirs s'entremêlent et se distinguent réciproquement: devoir d'amour et de justice. Selon la doctrine du grand Docteur de la philosophie catholique, doctrine qu'il importe de bien saisir et qui est singulièrement pénétrante, l'amour se pratique envers autrui dans la mesure où il est quelque chose de nous-mêmes; c'est la justice, au contraire, qui distingue les autres et les sépare de nous.

Ainsi, à tout homme, selon qu'il tient à ma nature, je dois amour et bienveillance; voilà le fondement de l'humanitarisme, de l'internationalisme du meilleur aloi; mais selon qu'il se sépare et se diversifie de moi, je lui dois justice, et il me la doit; c'est la raison première des patries diverses et de leurs droits intangibles. Selon que je suis de telle patrie, je l'aime et la défends, car "la patrie, c'est moi-même au complet" (Jules Lemaître). Selon que je ne suis pas de telle autre, je le respecte dans ses droits, et je lui impose les miens.

❖ ❖ ❖

Ici, une double question se pose, et la seconde avec une actualité pressante pour nous. Tout d'abord, pourquoi pas une patrie unique et un seul gouvernement dans l'univers? Mesdames et Messieurs, je ne répondrai point si la chose est faisable en soi. Mais il me suffira de vous faire observer les différences de tempéraments et d'intérêts des peuples divers, nées par exemple du climat et de l'histoire, disons entre un Asiatique et un Américain, pour vous faire comprendre qu'indépendamment de tous les obstacles de distance et de nombre que pourraient supprimer les inventions modernes, il ne serait pas à souhaiter et il n'est pas à prévoir que l'humanité soit jamais conduite par un seul gouvernement.

Mais, en second lieu, pour nous, citoyens d'une province, et surtout d'une province à laquelle la langue le plus communément parlée donne un caractère saillant dans la Confédération canadienne et forme une ambiance plus familiale pour les descendants de la Vieille France, devons-nous subordonner nos affections et nos dévouements pour la province à ceux du Dominion ou réciproquement? Devons-nous être plus français que canadiens, ou plus canadiens que français? Notre nationalisme sera-t-il du canadianisme at large ou du provincialisme laurentien? Il se cache là-dessous. autant d'équivoque que de difficulté. Il faut distinguer la nuance d'amour et la nuance de justice. Analysons plutôt.

La patrie n'est exclusivement ni un lien intellectuel ni un lien politique. Elle est avant une attache au sol, un enracinement. Voilà pourquoi la **petite patrie**, comme on dit, est l'image en raccourci et concrète de la patrie, c'est comme le prisme à travers lequel on l'aperçoit tout entière; c'est en tout cas, la racine par laquelle on s'y attache. "Posséder une petite patrie est pour l'homme le plus sûr moyen d'en aimer une plus grande, car la grande patrie cesse d'être une abstraction pour quiconque en contemple l'image dans une plus petite qu'il sent, qu'il voit, qu'il touche et dont il peut faire le tour; pour monter jusqu'à la première, son coeur n'a pas d'efforts douloureux à faire, il n'a qu'à monter d'un degré."

Quand, petit gars de Québec ou de Montréal, je songe à l'étroit logis de quelque rue ensoleillée où s'est passée mon enfance, à l'église où j'allais prier, à l'école où j'ai étudié, aux maîtres qui m'ont ouvert l'esprit, aux magasins, aux boutiques, au tapage, aux attroupements, aux fêtes, aux incendies, aux événements qui se sont enfilés dans mon souvenir pendant dix ou vingt ans, la patrie, c'est ça, comme tout à l'heure pour l'oncle Jean, et je n'aimerai jamais le Canada qu'à travers ca. Et si j'étais né habitant le blé de l'Ouest, les grands lacs, les montagnes Rocheuses, ne m'apparaitraient point jamais dans une beauté vivante à moins que je ne songe au ruisseau de mon enfance, que, pour de vrai je prenais pour une rivière, que je traversais à "l'heure des vaches", et qu'il fallait longer en **grand'charrette**. Ou bien que je n'aperçoive, en ses ondes flamboyantes où le soleil agite une longue traînée d'or le Saint-Laurent encadré de ses coteaux de verdure que ponctuent les gris clochers.

En détruisant les petites patries, on détache d'autant de la grande. Voilà ce qu'ont compris les révolutionnaires modernes et ce que n'ont pas compris les politiciens unificateurs et centralisateurs à outrance. "Payer des impôts a dit quelqu'un, est un lien patriotique insuffisant".

La vie provinciale féconde la vie nationale. Tout, comme dans l'organisme humain, la vitalité de chaque système influe sur la santé totale, tandis que le refroidissement et l'abbaissement d'une fonction locale anémie à son tour et finit par tuer la vie.

Ce ne sont point des neutres ni des mollusques que notre province doit au Canada tout entier. Non point, ce sont les rudes fils de son sol et la richesse de leur vie. Pourquoi y a-t-il eu une confédération entre les deux races principales du Dominion? Pour que chacune d'elles fournisse à d'autres les vertus de son caractère, les fruits de sa civilisation. Plus donc, dans les limites de l'ordre, l'élément canadien-français s'affermira lui-même, accusera en traits forts sa personnalité, mettra en exercice les instincts spécifiques de la race dont il est issu, plus il entrera vraiment dans l'esprit du pacte confédératif et répondra à l'obligation de justice constitutionnelle qui en est résultée. Autrement, il apporterait, comme contribution à son pays de la faiblesse et de la lâcheté. Ce qui ne saurait enrichir ni la race française ni le Canada entier.

Sans doute, nous ne pouvons négliger les intérêts généraux du pays, non plus qu'ignorer les autres groupements ethniques du Dominion, et nous assujettir aux complications, aux restrictions et aux sacrifices qui s'ensuivent. Mais cet assujettissement ne réclame point l'abdication. Dès lors qu'on se tient dans les limites de la justice constitutionnelle, il est permis d'être fier, de traiter d'égal à égal, de vouloir faire prédominer nos intérêts provinciaux et nos influences raciques, en tout cas de les faire reconnaître et respecter. Voilà qui n'est ni du chauvinisme ni de l'étroitesse d'esprit, c'est au contraire de la noblesse et de la dignité. Par contre, l'abdication par mollesse et indifférence ferait de nous de mauvais Canadiens tout court.

Amour donc avant tout à ce qui est ma patrie et de plus quelque chose de moi-même. Or, il va de soi, ceux qui sont de même sang que moi et qui par suite sont de ma langue, de mes habitudes de pensée et de sentiment, me tiennent plus au coeur que ceux qui ne s'y rattachent que par l'habitation du même gouvernement. Plus pressants sont donc mes devoirs d'amour envers les miens; plus envers les autres j'ai des devoirs de justice.

En un jour comme celui-ci, il importe de n'oublier aucun de ces deux devoirs sociaux qui nous lient: amour et justice. Ces éléments marquent toute l'étendue de notre patriotisme.

Ce patriotisme sera fait d'amour éclairé et généreux, surtout envers ceux de notre race et de notre sang, puisqu'ils sont un peu de nous-mêmes. En second lieu, il sera fait de justice, surtout envers ceux qui partagent notre sol sous l'égide du Canada, mais se séparent de nous quant à l'origine.

D'aucuns pourraient croire que ces obligations se contredisent. Nullement, elles s'appuient, au contraire, et se complètent.

Amour d'abord pour les nôtres charité noble, ardente, généreuse, défensive et victorieuse, voilà qui conduira à toutes les belles campagnes patriotiques des Canadiens français dans la province de Québec et dans les autres. Nul ne saurait s'en scandaliser. Ces campagnes sont légitimes, elles sont heureuses, elles sont fécondes, pourvu que n'en soit point atteinte la justice due à autrui. Bien plus, je dirai que la justice elle-même due à nos autres concitoyens les réclame, pourvu qu'elles soient menées sans étroitesse ni insubordination.

Les meilleurs esprits et les plus nobles coeurs chez nos compatriotes de langue anglaise le comprennent ainsi. Il n'y a aucune irrévérence à le leur dire en face. C'est au contraire un hommage d'honneur et de loyauté à faire à leur intelligence et à leur dignité. Nous n'avons plus à établir comment nous entendons demeurer français par la langue et les moeurs, être de loyaux sujets britanniques et de loyaux Canadiens.

L'Honorable M. Mills, parlant, en 1890, après sir John Macdonald et l'hon. Edward Blake, s'exprimait ainsi:

"Il y a sur les armes royales certaines devises, et il parait qu'elles sont toutes en français. L'une d'elles signifie en anglais: **God and my right**. Cela retrace les droits des hommes jusqu'à leur source originelle. Cette source placée bien au-dessus de toute autorité humaine adverse est le principe vers lequel tout homme libre remonte pour trouver le droit de résister à l'erreur et à l'oppression. C'est de là que le Canadien français fait dériver son droit de parler la langue de ses frères, et toute loi qui tenterait de le priver de ses droits primordiaux, comme de supprimer et d'anéantir la langue française, ferait violence aux institutions mêmes pour le maintien desquelles un gouvernement existe."

(Débats des Communes du Canada (1890), p. 636.—Cité par Mgr Pâquet, **Etudes et Appréciations**, 1919, p. 196.)

Voilà la doctrine qu'il ne faut cesser de livrer à la méditation des penseurs du Canada. Ce n'est point là une hérésie ni une doctrine vulgaire. Elle ne procède pas de l'utilitarisme; mais comme tous les principes profonds, elle est féconde. Il la faut appliquer avec précision, tel qu'on fait pour les pierres fondamentales d'un grand édifice. Mais c'est elle qui soutiendra le Canada dans son équilibre et sa force.

(A suivre)

:::

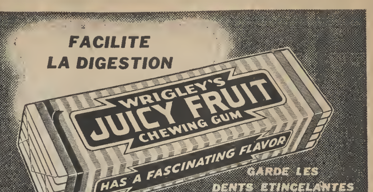
L'amitié peut prendre naissance entre les bons, elle se développe chez ceux qui sont meilleurs, et elle devient accomplie chez ceux qui sont parfaits.

La véritable amitié est inspirée par la dignité de sa propre nature et par le sentiment du coeur. Elle trouve en elle-même sa récompense.

S. AUGUSTIN.

Contre la peine de mort

Mme Van Der Elst d'Angleterre, après avoir étudié la criminalité pendant vingt-cinq ans s'oppose à la peine capitale comme étant inefficace.



FIÈVRE DES FOINS Plus d'yeux qui pleurent, sensibles, enflammés, qui démangent cet été. Finis les efforts pour respirer, les écoulements du nez, la misère—si vous commencez tout de suite à prendre les Capsules RAZ-MAH de Templeton. D'effet rapide, inoffensives, sûres. Pas de drogues nocives ni de réactions nuisibles. Pas de prise, d'inhalation ni de fumée. Soulagement garanti avec une boîte de $1 ou votre argent remis. Demandez aujourd'hui même à votre pharmacien une boîte de 50¢ ou de $1 de **Capsules RAZ-MAH de Templeton**

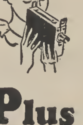
Bas prix
Allez dans
l'Est
cet été
BILLETS
EN VENTE TOUS LES
JOURS JUSQU'AU
30 SEPTEMBRE

A tous les centres de l'Est du Canada—Tout rail ou rail et eau. Choix de passage et limites de retour—45 jours ou le 31 octobre.

MINAKI LODGE
Ouvert du 27 juin
au 2 septembre ·
Bas prix pour tout
CANADIEN
NATIONAL

Visitez
Notre
Magasin
Nous avons de nombreuses réductions
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert

EXIGEZ Kellogg



Plus de loisir pour faire ce qui vous plaît

Remettez-vous-en à Kellogg de la cuisine et des ennuis de préparer le déjeuner! Les croustillants Flocons de Blé d'Inde Kellogg, avec du lait ou de la crème, régaleront tous les membres de la famille. Nourrissants et faciles à digérer, ils épargnent du temps et du labeur!

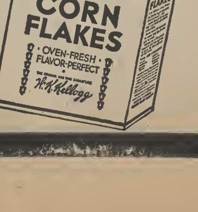
Au lunch, servez des Kellogg rafraîchissants, ou faites-en un souper salutaire aux petits. On prépare ces flocons en un clin d'oeil.

Les Flocons Kellogg suppriment le piétinement autour d'un poêle chaud, de même que l'écurage des pots et des casseroles. Ils donnent plus de loisir pour se récréer.

Exigez Kellogg

Les Flocons de Blé d'Inde Kellogg sont les céréales prêtes à servir les plus demandées dans le monde entier. Les ménagères en reconnaissent la qualité et la valeur supérieures. Aucun substitut n'égale la saveur des Flocons Kellogg, ni leur croustillant de produit frais sorti du four, conservé dans un sac breveté WAXTITE. Le carton rouge et vert contient de nombreuses et généreuses portions et il ne coûte que quelques sous. La qualité est garantie. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.

FLOCONS DE
BLE D'INDE
Kellogg
FRAIS SORTIS DU FOUR
SAVEUR EXQUISE



LA POLITIQUE

La politique fédérale

La session fédérale est prorogée

Le discours du trône mentionne les diverses lois adoptées depuis le 17 janvier--Modification à la loi établissant un Office du blé— La date des élections non fixée --- Bennett dirigera son parti durant la campagne --- Un nouveau parti politique sous la direction de M. Stevens, ex-ministre du Commerce.

OTTAWA.— Les membres de la Chambre des Communes ont quitté la capitale. La sixième session fédérale du dix-septième parlement du Canada est prorogée. Le discours du trône, lu par lord Bessborough, énumère les nombreuses lois édictées au cours de la session, il mentionne les reformes de restauration soeiale et le Conseil économique dont l'action bienfaisante se fera sentir par ses recherehes et ses informations. La loi des débouchés pourvoit à l'équilibre des prix et à l'écoulement normal de nos produits. Plusieurs lois furent modifiées dans le but d'améliorer les conditions de vie de la population canadienne. Le discours rappelle la mesure destinée à pourvoir aux bésoin de la classe ouvrière par l'assurance contre le chômage, le programme de travaux publics, surtout la nouvelle institution de la Commission ou Officc du grain qui donne au gouvernement le pouvoir d'achat et de vente du blé canadien. Le discours mentionne aussi le traité conclu avec la Pologne, et un modus vivendi accepté envers la république de Haiti et de la Nouvelle-Zélande.

Modification du bill établissant un Office du blé

A cause des protestations des libéraux, le gouvernement a nommé une commission parlementaire pour étudier le projet de loi. M. Bennet a tenu à présider lui-même la commission parlementaire alors que les libéraux avaient confié la tâche de critiquer le projet à M. Ralston. La commission parlementaire a passablement amendé le bill initial. Ce qui devait être tout d'abord une eommission des céréales ne sera plus qu'une commission des blés. La Bourse de Winnipeg pourra continuer ses opérations, à la condition que le producteur reçoive pour son blé un prix minimum que la Commission des blés pourra fixer de temps à autre. Quand le prix du blé tombera au prix minimum, la commission se portera acquéreur, ce qui empêchera les prix de tomber au-dessous du niveau fixé.

Il est prévu dans le nouveau bill que tous les pouvoirs discrétionnaires accordés par l'ancien projet, pourront être conférés par le conseil des ministres à la commission, si le gouvernement le juge à propos. C'est dire que le gouvernement aura le pouvoir d'intervenir dans le commerce des blés par arrêtés ministériels et par l'intermédiare de la commission. Le gouvernement pourra même conférer à la commission le pouvoir de contrôler tout le commerce des céréales et non seulement celui des blés.

La principale divergence d'opinions entre conservateurs et libéraux semble résider dans le fait que les ministériels veulent que la commission soit une institution permanente alors que les oppositionnistes désirent que la commission ne soit établie que pour une année.

LES ELECTIONS EN SEPTEMBRE?

Un incident des dernières heures de la session fut la déelaration de M. Bennett que les élections générales ne tarderaient à venir. Elles auront lieu le plus tôt possible, affirma le premier ministre, c'est-à-dire aussitôt que les listes électorales seront imprimées et que la campagne sera bien en marche. L'opinion générale est que les élections seraient fixées à la fin de l'été, au plus tard, durant le mois de septembre. M. Bennett a dit à ses eollègues qu'il dirigerait son parti au cours de la prochaine campagne.

UN SYSTEME ELECTORAL QUI SERAIT BON POUR TOUTES LES PROVINCES

Afin de hâter la fin de la session, le gouvernement fédéral retirerait son projet de vote alternatif.— Nécessité d'un répit pour se préparer au prochaines élections fédérales.— Pourquoi l'opposition a combattu ce système.— La logique l'imposerait partout.— Ses avantages principaux.

(Le Nouvelliste)

Le gouvernement fédéral renoncera au voté alternatif qui est en voie de devenir l'objet d'une jolie bataille afin de couper court à la session. C'est son intérêt de ne pas prolonger outre mesure celle-ci. Il lui faut se garder un peu de répit pour préparer les élections. C'est rude besogne en temps de crise.

Les libéraux ont vivement critiqué le vote alternatif, dont l'unique objet semble être de nous assurer que toute candidat élu ne le sera qu'en obtenant la majorité— en première ou en seconde préférence,— des suffrages donnés dans sa circonscription. Ils ont voulu y voir une tactique du gouvernement afin de s'assurer la victoire en Saskatchewan. Selon nous ils ont fait fausse route et nous estimons que les conservateurs de cette province ayant à opter en seconde préférence entre un C.C.F. ou un libéral préfèreront le libéral.

N'importe! Ce projet de vote alternatif souffrait d'un vice de forme en ceci qu'il n'aurait été en vigueur que dans la seule province de la Saskatchewan.

S'il devait dans cette province conduire à l'élection du candidat représentant les idées et l'opinion de la majorité des électeurs exerçant leur droit de vote, il n'est aucune raison pour qu'il ne pût pas donner le même résultat dans les autres provinces. Et alors il devenait logique de l'imposer à toutes les provinces du pays.

La démocratie est un piètre régime politique en dépit de tous les mérites qu'on lui peut trouver en théorie. Nous vivons sous ce régime. Il ne nous reste qu'à en tirer le meilleur parti possible. Et pour y arriver il n'est point d'autre moyen que de nous donner un gouvernement commandant une majorité. Chaque fois que nous avons dévié de cette ligne de conduite, nous n'avons pas eu à nous féliciter. Cela nous a donné un gouvernement sans poigne, sans volonté, cherchant à se maintenir au pouvoir par des concessions aux groupes indépendants ou pseudo-indépendants.

Le vote alternatif, en pratique dans tout le pays, aurait pour conséquence de réduire les chances des candidats C.C.F., socialistes, etc., lesquels sont presque toujours élus en n'obtenant qu'une minorité des suffrages exprimés.

Espérons qu'un jour ou l'autre on y arrivera. Ce sera tant mieux pour le bien du pays.

:::

LES LISTES DES ELECTIONS LE 15 JUILLET

OTTAWA.—Les listes électorales pour les prochaines élections générales seront probablement imprimées et prêtes à distribuer vers le 15 juillet, a déclaré M. C.-H. Cahan, secrétaire d'Etat, à la Chambre des Communes. Il a fait en passant l'éloge de l'imprimerie nationale, disant que c'était le plus gros et le plus efficace établissement d'impressions au Canada. On estime qu'il y aurait 250,000 électeurs nouveaux Il y aura aussi environs 250,000 noms à changer ou enlever, mais l'impression de 500,000 lignes ne prendra pas plus de 10 jours.

:::

LE CREDIT SOCIAL

OTTAWA.—27—Le crédit social a montré la tête à la Chambre des Communes, mais son apparition fut brève. Cette idée fut écrasée sous le vote combiné des libéraux et des conservateurs.

M. Alfred Speakman, fermier-uni de Red-Deer, proposa une motion à l'effet de réorganiser le système financier selon le plan du crédit social, le gouvernement fédéral assumant le contrôle du crédit public, finançant les travaux publics avec de l'argent imprimé et donnant des dividendes sociaux à toutes les personnes atteignant l'âge de 60 ans afin d'augmenter le pouvoir d'achat de la nation.

Le président, l'hon. J.-G. Bowman, soumit la proposition à la Chambre. Elle fut enterrée sous les "non" énergiques des conservateur et des libéraux. Les progressistes ne commandèrent pas assez de partisans pour obliger la Chambre à enregistrer un vote.

:::

Message de communistes a M. Bennett

OTTAWA.—Le premier ministre Bennett a reçu de nombreux messages qui lui assurent qu'il aura l'appui des citoyens paisibles contre ceux qui veulent ébranler les bases de nos institutions. Il a reçu ausi une communication d'un genre révolutionnaire, d'une association communiste des Etats-Unis. Celle-ci demande qu'il se rende aux demandes des chômeurs des camps de concentration, sous peine d'être tenu responsable des conséquences par "les Etats-Unis."

Cargo transformé

Le cargo Noranic, ci-dessus, servira au transport intermédiaire des autos, entre Port Arthur et le Sault-Ste-Marie.

A l'étranger

LA POLITIQUE SOCIALE DE M. ROOSEVELT

Création d'assurances-chômagne et vieillesse la protection des ouvriers non syndiqués

Le Sénat américain a voté par 76 voix contre 6, un projet de sécurité sociale comprenant notamment la création des assurances-chômage et des retraites ouvrières, projet que le président Roosevelt considère comme une partie essentielle de son programme législatif de cette session.

On croit que la Chambre se ralliera facilement aux modifications que le Sénat a fait subir au texte primitif.

Ce projet nécessitera une dépense annuelle permanente de 4 à 5 milliards de dollars; le budget normal sera ainsi doublé sans compter les dépenses extraordinaires qui atteignent près de 6 milliards, dont 4.800 millions pour les travaux publics.

Mais, grâce à la nouvelle loi, 25 millions de vieillards (de plus de 65 ans) et chômeurs (les ouvriers agricoles et les domestiques exclus), toucheront de 10 à 85 dollars par mois (150 à 1275 fr.)

Aux versements pour la vieillesse, participeront le gouvernement fédéral, les Etats, dès maintenant, ensuite les patrons et ouvriers à partir de 1937.

En matière de chômage, le projet encourage les Etats à créer leur propre système d'assurance, à défaut duquel le gouvernement fédéral exigera des patrons employant quatre salariés ou plus, un impôt de 1% sur les salaires de 1937, progressivement porté à 3% en 1938.

Le projet affecte également 50 millions de dollars au secours de l'enfance et de la maternité à condition que les Etats fournissent une contribution égale.

Afin de faire face aux dépenses considérables que doit occasionner le nouveau système d'assurance et de retraites, le président Roosevelt a envoyé au Congrès un message réclamant un accroissement général des impôts sur les revenues des grosses fortunes et des Sociétés et sur les donations et héritages.

La Chambre a, en outre, voté le "bill" réglant les relations entre patrons et ouvriers, déjà approuvé par le Sénat, et que le président avait recommandé. Le projet renforce les pouvoirs de la Commission du Travail, assure la protection des ouvriers non syndiqués et empêche l'intervention des patrons dans les organisations inter-ouvrières.

Dans un nouveau message présidentiel, M. Roosevelt vise la redistribution des richesses en luttant contre la concentration des capitaux

Nous avons annoncé que M. Roosevelt a demandé au Congrès qu'il vote dans sa session actuelle, de nouveaux impôts qui frapperont lourdement les gros revenus et successions et les donations.

Dans un nouveau message qui a fait sensation, le président a précisé que ces impôts avaient pour objet de réaliser son programme électoral de redistribution des richesses en s'attaquant, par voie de taxation, aux grandes fortunes concentrées, soit dans les familles, soit dans les Sociétés, et en éliminant tous les holdings quels qu'ils soient.

En même temps, ce programme contribuera à mettre fin à la fraude fiscale qui sévit aux Etats-Unis dans des proportions inconnues ailleurs et que les moyens de contrôle actuels sont incapables de réprimer.

Selon les estimations officieuses de la Trésorerie, l'accroissement des impôts proposé par le président Roosevelt rapporterait au minimum un milliard de dollars (15 milliards de francs) pour l'année fiscale 1935-1936.

:::

CONSCRIPTION DU TRAVAIL EN ALLEMAGNE

Tout les citoyens du Reich devront travailler 6 mois aux travaux publics

UN DECRET

La mesure a pour but de combattre le chômage à bon marché dans le pays

BERLIN.—Le cabinet allemand a passé un décret aux termes duquel tous les citoyens du Reich sont tenus de faire six mois de service à la construction de routes et de canaux, aux travaux agricoles, etc., etc.

La loi de la conscription du travail, tout en ne mentionnant pas de limite d'âge, annonce que la classe de 1915 sera appelée d'abord et les volontaires âgés de 18 ans ou plus acceptés.

L'effectif à l'ouvrage au trente septembre 1936 ne devra pas excéder 200,000, ce qui signifie que la première classe appelée terminera son service au cours de l'année.

Le projet est une des mesures favorites du gouvernement nazi pour combattre le chômage, tout en faisant exécuter l'ouvrage à bon marché. De plus, cela permet de mettre plus d'hommes en uniforme. Ce service, qualifié de volontaire, a été au cours de l'an dernier, autant dire, obligatoire.

Un autre décret fait du ministre en appel dans les disputes religieuses

Tout le monde en Allemagne sera de plus soumis à des entraînements de défense aérienne, y compris les étrangers de passage dans le pays.

:::

DES DECRETS DICTATORIAUX EN ALLEMAGNE

Tous les Allemands et même les étrangers domiciliés en Allemagne sont visés

DANS LES CAMPS

BERLIN.—Des décrets dictatoriaux sont actuellement en vigueur en Allemagne, sans qu'on ait fourni aux habitants de ce pays l'occasion de dire s'ils approuvaient ou non ces décrets.

Voici les principales mesures adoptées par le cabinet de Hitler: le service obligatoire dans les camps pour 200,000 jeunes gens et 100,000 jeunes femmes; tout le monde en Allemagne, y compris les étrangers domiciliés en ce pays, devra prendre une part active aux manoeuvres de protection aérienne; revision du code pénal; règlement des salaires des fonctionnaires publics; établissement de homesteads; pouvoirs accordés à B. Rust, commissaire de la culture et de l'instruction publique de Prusse, de régler le différend religieux.

On croit qu'il y aura remaniement du cabinet à l'automme, au temps où les problèmes de réarmement seront probablement discutés.

:::

L'activité d'une imprimerie missionnaire

ROMA.—(Basutoland, Afrique du sud).— L'imprimerie de Mazenod des Oblats de Marie Immaculée, à Roma, au Basutoland, a publié 15,000 recueils de cantiques en sésouto: elle a terminé l'édition sésouto du livre de prières des Oblats, pour les futurs religieux indigènes — huit basoutos se préparent à leur entrée au noviciat.

Enfin l'imprimerie prépare, toujours en sésouto, 20,000 grands catéchismes, et un manuel de classe qui sera tiré à plusieurs milliers d'exemplaires. (Fides).

:::

$4,900,000,000 pour les armements

GENEVE.— Le livre annuel des armements, publié aujourd'hui par la Société des Nations, dit que les dépenses mondiales pour défense nationale, en 1934, se sont élevées à $4,900,000,000 or, en 1933. La publication ajoute que les statistiques sont calculées au pair du dollar-or, sans tenir compte des dépréciations que les devises de certaines contrées ont subies.

En 1925, les mêmes dépenses s'élevaient à $3,500,000,000.

Le volume donne des informations intéressantes sur l'organisation de l'armée, de la marine et de l'aviation de 64 nations.

E. ODELIEN
Tailleur pour dames et hommes
HABITS ET PARDESSUS
faits — sur — mesure
Pressage, nettoyage, réparation
On refait les habits
Paletots de fourrure réparés et redoublés
31 River St. W. Prince Albert, Sask.
Agent pour
"HOUSE OF HOBBERLIN"
Tailored Clothes

SALON FUNÉRAIRE
MacKenzie
138-9e rue Est — Tél. 3550
Service et Economie
Kenneth R. MacKenzie
gérant

Une décision radicale du parlement français

Une loi, adoptée défend aux médecins étrangers de pratiquer leur profession en France.— S'ils veulent continuer, ils devront se faire naturaliser.— L'opinion d'un sénateur américain.— Des représentations sont faites

PARIS.—Une loi adoptée, par la Chambre des députés défend aux médecins étrangers (y compris les américains) de pratiquer leur profession en France. Cette loi, adoptée à la demande des médecins français, a été votée sans débat.

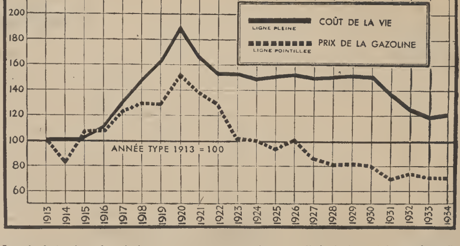
D'après cette loi, les centaines de médecins américains, anglais, suisses et autres, qui pratiquent en France devront cesser de la faire ou devenir sujets français.

Le fameux " Hôpital américain" de Paris, fréquenté chaque année par des milliers de visiteurs américains, devra modifier son personnel médical et engager des médecins français.

AUX ETATS-UNIS

WASHINGTON.—Le sénteur Borah a déclaré que les députés français qui ont voté la loi interdisant aux médecins étrangers de pratiquer en France, auraient besoin d'"une opération par un médecin américain." Il doute encore, cependant, de l'adoption définitive d'une telle loi.

A la demande des médecins et dentistes américains, l'ambassade américaine a fait des représentations au gouvernement sur les difficultés qui naitraient d'une telle loi.



Le coût de la vie, qui atteignit son sommet en 1920, a beaucoup diminué. Avec 1913 pour base, il reste encore plus élevé que le prix de la gazoline. En 1934, le coût de la vie était de 20.7 pour cent plus élevé, mais le prix de la gazoline était de 28.4 pour cent plus bas qu'en 1913. Les renseignements donnés dans ce graphique sont basés sur des chiffres publiés par l'Office fédéral de la Statistique.

Le coût de la vie augmente Celui de la gazoline diminue

LE coût de la vie était au Canada, en 1934, d'environ 21 pour cent plus élevé, et le prix de la gazoline de 28 pour cent plus bas qu'en 1913. Jamais le prix de la gazoline ne fut, proportionnellement, aussi élevé que le coût de la vie. Depuis 1920, les prix de la gazoline n'ont presque pas cessé de décroître.

L'Imperial Oil s'est toujours appliquée à conduire sainement ses affaires et à faire bénéficier le consommateur de ses économies. L'Imperial Oil s'en tient à une faible marge de profits et ne gagna, en moyenne, en 1934, qu'un peu plus d'un demi-sou par gallon de gazoline.

La gazoline est meilleur marché qu'autrefois — elle est aussi meilleure que jamais. Les laboratoires de recherches de l'Imperial Oil contribuèrent énormément à la réalisation de carburants pour moteurs modernes. La gazoline Imperial de 1935 est infiniment meilleure que celle de 1913, tout en se vendant infiniment moins cher.

IMPERIAL OIL LIMITED

L'EMBLÈME D'UN VENDEUR IMPERIAL ★★★ COMMERCE LOYAL

Choses agricoles

Influence moralisatrice de la vie à la campagne sur la jeunesse coupable

Par André Avenel, ingénieur agricole, collaborateur au "Journal d'Agriculture Pratique", de Paris, France

Depuis quelque temps, on parle beaucoup, dans les journaux et même au Parlement, de l'enfance coupable. M'étant occupé, des 1903, de ces enfants, je viens apporter ma modeste contribution à l'étude de cette question, d'une haute portée sociale.

J'étais alors professeur d'Agriculture de l'arrondissement de Langres; les cultivateurs de cette région souffraient beaucoup du manque de main-d'oeuvre et j'eus l'idée de placer, dans de bonnes familles agricoles, de jeunes gens de treize à seize ans, en danger moral. Ils m'étaient envoyés par le Patronage de l'Enfance et de l'Adolescence, 13, rue de l'Ancienne-Comédie, à Paris, et maintenant installé dans un grand et bel immeuble, sis 379, rue de Vaugirard. Ce patronage fut créé par un homme de grand coeur, mort récemment, M. Rollet, "l'avocat des gosses", comme on l'appelait.

Ces jeunes gens avaient, pour la plupart, commis de petits méfaits, de petits vols surtout; mais, quand on examinait avec un peu de soin le milieu d'où ils venaient, sans chercher à les innocenter, on était disposé à les plaindre. Ce sont, en réalité, de pauvres gosses de la misère. Misère physique et misère morale. Quand on voit tant de jeunes gens de famille, bien élevés, qui selon l'expression courante, "tournent mal", soyons indulgents envers les pauvres gosses qui fautent. La première chose à faire est de les retirer de toute urgence de l'affreux milieu où ils vivent et de les envoyer à la campagne.

Je plaçais ces adolescents chez de bons cultivateurs travailleurs et de bonne conduite; et, en parcourant les campagnes pour les besoins de mon service, j'allais les voir, et s'il y avait de petites difficultés entre le patron et le gamin, je l'aplanissais. J'en eus jusqu'à cinquante sous ma direction.

Il se faisait, immédiatement, parmi ces jeunes gens, une sélection. Les incorrigibles ne pouvaient rester éloignés des chenapans de la capitale et bientôt se sauvaient. Les autres, et c'était de beaucoup la grande majorité, restaient en place et s'amendaient. J'ai maintes fois remarqué qu'au fur et à mesure que leur santé s'améliorait, — car ils étaient presque toujours des souffreteux,— leurs moral s'améliorait aussi.

Ces gamins, dont beaucoup avaient été privés de tendresse, se prenaient souvent d'affection pour leurs patrons. J'ai observé qu'il ne fallait jamais les changer de maison, ou le moins possible. Il faut développer chez ces enfants, le goût de l'épargne, et malgré eux, je les forçais à faire quelques petites économies, et dès qu'ils avaient cinq francs, je prenais un livret de caisse d'épargne postale que je m'empressai de leur montrer. Quand j'étais arrivé à leur donner le désir de faire des économies, d'amasser un petit pécule, ils étaient sauvés moralement. D'ailleurs, les ouvriers économes ne sont-ils pas les meilleurs?

Quelques personnes charitables me donnaient parfois de petites sommes pour récompenser les meilleurs de mes pupilles. J'envoyais à ceux-ci une gentille cravate. Ils s'en montraient heureux. Dans l'ensemble, ils donnaient à peu près satisfaction à leurs employeurs et la preuve est que j'avais toujours plus de demandes que de gamins à placer. J'eus cependant quelques déboires. Quand j'étais arrivé à assagir un jeune homme après deux ou trois ans d'effort, il arrivait parfois que sa famille le réclamait, parce que, devenu solide et âgé de dix-sept à dix-huit ans, il pouvait maintenant gagner de l'argent pour la maisonnée. Je songeais avec tristesse que tous les efforts faits pour ramener le jeune homme au bien, allaient être bientôt perdus. On parle trop des droits du père de famille, pas assez de ceux de l'enfant. Loin de moi, la pensée de discuter les droits sacrés d'un père convenable sur ses enfants. Ces droits sont absolus; mais je veux parler de ces pères qui n'ont été que des procréateurs, qui ne s'occupent de leurs enfants que pour les initier au mal, de ces parents dénaturés qui ne se rappellent leurs enfants que lorsqu'ils peuvent en tirer profit. Je voudrais qu'ils n'aient aucun droits sur leurs enfants, que leurs droits dévolus à un patronage.

J'ai voulu essayer de placer plusieurs de ces jeunes gens dans la région parisienne, mais toujours sans succès. J'avais d'abord beaucoup de mal à leur trouver des places, les patrons n'ayant pas le temps de leur apprendre à travailler; puis,ils ne sympathisaient pas avec les autres ouvriers de la ferme. J'ai dû y renoncer.

Les enfants en danger moral doivent être placés loin des grandes villes, chez de petits cultivateurs travailleurs et à l'esprit sain, comme ceux de la Haute-Marne, et il ne faut en mettre qu'un par maison. Il n'y a rien à craindre pour les enfants du cultivateur ou du voisinage; ce frêle gamin des villes ne les contaminera pas au point de vue moral. C'est lui, au contraire, qui s'améliorera au contact de ses gentils et sains compagnons.

Quelques personnes prétendent qu'on peut laisser les enfants en danger moral en ville, mais en les faisant surveiller par des visiteurs. C'est une erreur. J'en eus encore dernièrement des preuves manifestes.

Il ne faut pas non plus les envoyer dans des maisons de correction. Celles-ci ne corrigent personne; au contraire, les jeunes gens s'y perdent tout à fait. Il faut réserver ces maisons pour les garnements qu'on ne peut améliorer par le placement familial; car, pendant qu'ils sont enfermés ils ne font pas de mal.

Le public a aussi trop de tendance à croire à l'enfant-martyr, et les patronages, eux-mêmes, prêtent trop souvent une oreille attentive aux plaintes de leurs pupilles. Avec ces garnements, il faut être puste et bon, mais aussi très ferme et très sévère.

Malheureusement, le nombre des enfants en danger moral augmente sans cesse. C'est là un grand danger social. Il y aurait beaucoup à dire à ce sujet. Les causes en sont multiples, mais la principale est l'affaiblissement moral de la famille.

Efforçons-nous de faire de ces adolescents des ouvriers agricoles honnêtes et travailleurs, et apprenons à l'enfant à honorer ses père et mère.

UN AROME RICHE CREMEUX

—résultat d'une méthode parfaite de mélange— n'est pas créé artificiellement.

SASKATOON BREWING COMPANY
LIMITED
SASKATOON SASK.

ESSAIS D'ENGRAIS CHIMIQUES

Dans le dernier numéro (No. 10, 1935) du Journal de l'Agriculture expérimentale de l'Empire, le Dr E. M. Crowther de la Station expérimentale de Rothamsted décrit les résultats de vingt-deux essais en grande culture à Rothamsted et à d'autres centres sur l'effet du cyanamide de calcium et du sulfate d'ammonium sur l'orge de printemps, les pommes de terre et les betteraves à sucre. Dans il expériences sur 15, ces engrais ont provoqué la même augmentation de rendement etl'effet d'une addition d'azote a été significatif, dans les quatre restantes le cyanamide a été moins utile que le sulfate d'ammonium.

Dans cinq expériences à Rothamsted sur les céréales d'hivers, on n'a pas constaté de différence bien claire entre les applications d'engrais azotés en automne et au printemps, ou entre les deux engrais susmentionnés; cependant, lorsqu'on faisait de petites applications répétées pendant l'hiver et le printemps, le cyanamide était inférieur. Les applications en automne de dicyanodiamide sur le blé d'hiver, soit seul ou en mélangé avec du cyanamide de calcium, ont donné de bons résultats.

:::

Faits intéressants au sujet de l'industrie animale

Trois cents poussins, issus de sujets contrôlés au Canada expédiés en 1934, ont été éclos à Eure, France, et leur élevage a parfaitement réussi. Des représentants de France se proposent de venir au Canada cette année pour faire de nouveaux achats de sujets canadiens contrôlés.

Le lieutenant Felix Waitkus de Kohler, Wisconsin, prêt a s'envoler de New-York en Lithuanie.

Entre le 1er janvier et le 31 mai 1935 le nombre d'expéditions de volailles canadiennes inspectées se décomposait ainsi:— 4,487 caisses de dindons; 33,145 caisses de poulets; 323 caisses de poules; 25 caisses d'oies; 955 caisses de canards et une caisse de pigeons, soit un total d'environs 2,280,000 livres. La quantité totale exportée pendant la période correspondante de 1934 se chiffrait par 11,841 caisses.

Entre le 1er janvier et le 6 juin 1935, le nombre total de bovins canadiens exportés sur les Etats-Unis a été de 79,295; il y avait également 1,630 veaux. Le nombre de bovins ainsi exportés aux Etats-Unis pendant l'époque en question dépasse d'environ 8,000 les exportations totales de bovins canadiens pendant toute l'année 1934, sur tous les pays.

En avril 1935 les expéditions de viande de boeuf canadien sur les Etats-Unis se montaient à 955,900 livres contre "néant" l'année précédente. En avril 1935 les exportations de boeuf sur la Grande-Bretagne se montaient à 3,300 livres contre 100,700 en avril 1934. Les exportations totales de boeuf canadien pendant les quatre premiers mois de 1935 ont été de 6,988,700 livres contre 2,831,600 livres pendant les quatre premiers mois de 1934.

Pendant les mois de mai 1935 le nombre total de certificats de pedigree enregistrés par le Bureau National Canadian d'Enregistrement du Bétail et approuvés par le Ministre féderal de l'Agriculture était de 5,207, se décomposant ainsi:— 425 chevaux; 3,183 bovins, 188 moutons; 493 porcs; 261 renards; 632 chiens, 616 volailles et 9 chèvres.

:::

Un étalage intéressant

L'étalage de la Division de l'industrie animale, du Ministère féderal de l'Agriculture, présenté aux expositions agricoles de la Catégorie B, qui doivent être tenues à plusieurs villes des Provinces des Prairies ainsi qu'à Fort William, Ontario, en juillet et en août, fera ressortir l'avantage qu'il y a pour les cultivateurs de produire des produits de haute qualité.

"La qualité, le trait le plus désirable chez les animaux présentés aux marchés, ne se trouve que dans les animaux d'un bon type, bien engraissés. La qualité, le type et le fini sont les principes qui servent de guide à la Division fédérale de l'industrie animale", dit George B. Rothwell., Commissaire fédéral de l'industrie animale. Cette déclaration, paraît en grosses lettres sur l'étalage, où l'on voit également des photographies en couleur des meilleurs types de porcs, de chevaux, de boeufs de boucherie, de moutons et de volailles, dépeints dans les conditions où ils devraient être élevés et vendus pour obtenir les meilleurs résultats.

L'étalage de la Division de l'industrie animale sera présenté à Portage la Prairie, et Dauphin, Manitoba; Yorkton et Melfort, Saskatchewan; Red Deer et Camrose, Alberta, en juillet; et à Lloydminster, Saskatchewan, et Fort William, Ontario, pendant les deux premières semaines d'août.

L'amélioration des blés d'hiver

Les recherches que fait actuellement le Service des céréales de la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa, pour améliorr les espèces de blés d'hiver sont de la plus haute importance au point de vue économique. De quatre-vingt-cinq à quatre-vingt-dix pour cent de l'étendue totale cultivée en blés d'hiver au Canada, soit près de 600,000 acres par année, se trouvent dans l'Ontario, et principalement dans les parties du centre et du sud de la province. Le blé principalement cultivé dans ce secteur est un blé blanc, qui produit une farine spécialement utile pour l'industrie de la pâtisserie, des biscuits et des gâteaux. C'est une récolte précieuse pour les cultivateurs du centre et du sud de l'Ontario parce qu'elle se vend en nature, et précieuse pour le Canada tout entier à cause de sa valeur pour la pâtisserie.

Le blé Dawson's Golden Chaff. (Balle dorée de Dawson) l'espèce la plus généralement cultivée, possède d'admirables caractères; il a un gros rendement, une paille raide, et se moud très bien, mais il a, par contre, deux grands défauts: le manque de résistance à l'hiver et la sensibilité à la carie. Ce manque de résistance s'est révélé d'une façon très frappante en ces deux derniers hivers; la récolte de 1934 n'a été que de la moitié de ce qu'elle aurait dû être, tandis que celle de 1935 était réduite de près de 20 pour cent. Le deuxième point faible, la sensibilité à la carie, peut causer de lourdes pertes si l'on n'a pas la précaution de traiter la semence spécialement pour la protéger contre cette maladie.

Le Service des céréales étudie actuellement un grand nombre de variétés de blés d'hiver qui ont été développpées au Canada, aux Etats-Unis, en Russie et dans d'autres pays. Quelques-uns de ces blés possèdent certains caractères, comme la rusticité et la résistance à la carie, susceptibles d'être transmis à nos meilleures variétés. Ils ont été croisés avec le Dawson's Golden Chaff et beaucoup des hybrides résultant de ces croisements ont démontré qu'ils pouvaient supporter les basses températures. Cette année, dans les parcelles du Service des céréales, quelques-uns des meilleurs hybrides tirés d'une combinaison du Dawson's Golden Chaff et du Kharkov 22 M.C. n'ont été que très peu abîmés par l'hiver, tandis que le Dawson's Golden Chaff a été détruit dans la proportion de 35 pour cent. Les croisements ayant pour but de développer la résistance à la carie aussi bien que la résistance à l'hiver en sont maintenant arrivés à une phase où ils donnent de l'espoir et l'on attend les résultats des nouveaux essais.

Les travaux de ce genre exigent de nombreuses années d'études intensives, mais ils peuvent à la longue rendre de grands services dans certains districts. Il est relativement facile, quand on se sert d'une bonne souche, de produire des variétés qui ont du mérite dans certains caractères, mais il l'est beaucoup moins de réunir en une même variété tous les bons caractères de certaines espèces existantes. Avant de distribuer un nouveau blé hybride, il faut être sûr qu'il possède un nombre suffisant de bons caractères. Par exemple, pour qu'un blé puisse remplacer le Dawson's Golden Chaff, il faudrait nécessairement que ce soit une espèce à très gros rendement, qui possède une forte paille et une bonne aptitude à la mouture pour le commerce de la farine du blé tendre. Il faudrait aussi qu'il ait plus de résistance à l'hiver et qu'il puisse également résister à l'invasion de la carie.

On cherche également à voir si l'on pourrait, au moyen de l'emploi de bonnes variétés de blés d'hiver dans certaines régions de la Colombie canadienne et de l'Alberta, produire de la farine de blé tendre pour l'Ouest du Canada ou pour l'exportation sur l'Orient, et aussi pour fournir les catégories déjà établies de blés rouges durs d'hiver de l'Alberta.

La saison du cartel finit le 15 juillet

Avec la perspective de la fin d'une autre saison du grain, le cartel du blé pour la saison de 1934-35 opéré par l'organisation de la Saskatchewan Wheat Pool finira bientôt, lundi le 15 juillet étant la date finale. Les arrangements pour la prochaine saison ne sont pas encore complétés à cause des développements du marché national. En attendant, les agents des élévateurs du cartel ont eu l'ordre d'accorder des billets de magasinage pour tout blé livré après le 15 juillet si c'est le désir du producteur de le vendre sur la base du cartel.

Les élévateurs du cartel que les producteurs ont si admirablement soutenus pendant cette dernière saison continueront néanmoins à fonctionner avec les mêmes services. Et l'organisation coopérative qui possède et opère ces avantages pour le bien des fermiers, continuera dans ses efforts pour le bienfait de l'agriculture.

SASKATCHEWAN CO-OPERATIVE WHEAT PRODUCERS LIMITED
(Saskatchewan Wheat Pool)
BUREAU CHEF, REGINA.

Recettes

L'agneau de printemps en 1935

La viande d'agneau fait son apparition sur le marché en quantité toujours croissante toutes les semaines. Les dîners d'agneau sont maintenant à l'ordre du jour, et l'on considère qu'il manque quelque chose aux menus des banquets-conférences s'ils ne comportent pas un plat d'agneau de printemps.

Les gigots d'agneau, les côtelettes et les ragoûts sont tous fort appréciés à cause de leur tendreté, de leur succulence et de leur goût, si caractéristique de la jeune viande d'agneau à cette époque de l'année. La raison principale peut-être pour laquelle rôtis, côtelettes et ragoûts sont si bien vus, c'est parce que cette viande fournit de la variété pendant les temps chauds, alors que l'estomac demande une viande plus légère, plus saine, plus tendre et à bon goût.

Menu suggere pour le diner

Cocktail aux tomates
Salade aux légumes
Gigot d'agneau de 1935
Purée de pommes de terre
Pois verts
Gâteau croustillant aux fraises
Thé ou café.

La recette suivante est recommandée pour la sauce qui doit accompagner l'agneau rôti.

Sauce pour rôti d'agneau

1 chopine de miettes de pain rassis
½ tasse de miettes de biscuits
½ cuillerée à thé de sauge
2 cuillerées à soupe de beurre
1 cuillerée à thé de marjolaine commune Sel et poivre.
Quelques gouttes de jus d'oignon.

Humectez les miettes de pain et de biscuits avec de l'eau froide et mélangez parfaitement avec les autres ingrédients.

:::

Le marché

SASKATOON. — Les arrivées de bestiaux lundi étaient à peine suffisant pour établir le marché.

Quelques bons bestiaux nourris au sec se vendirent de $4 à $4.40. Les bons veaux de lait, se vendirent à $3.50.

Les porcs étaient à la baisse. Livraisons de bacons au camion rapportèrent $7.75; sélects, $1 de prime par tête; de boucherie, $7.25.

Truies, $4.75 à $5.15.

WINNIPEG. — Arrivées de bestiaux, lundi, le 8, 1,070. bouvillons de choix, $5.75 à $6.50; taures de choix, $4.75 à $5.75; Arrivées, 1,360 veaux, $4.50 à $5.50.

Porcs, 1,560. Bacons, $8.25; lourds, $7.75;; bonnes truies, $5.25 à $6.

PRINCE-ALBERT—Arrivées, lundi, 7 bestiaux, 12 porcs, 11 moutons Bétail de qualité moyenne. Vaches, $2; un taureau ordinaire, $1.

Libérez-Vous des Vilains
BOUTONS
TACHES ET DE TOUTES LES ÉRUPTIONS CUTANÉES AVEC
D.D.D.
Le Prescription Liquide du Dr D. D. Dennis, manufacturée et garantie par les fabricants du Campana's Italian Balm. Bouteille d'essai 35¢ chez votre pharmacien. 16F

Le marché aux porcs non-établi, et à la baisse. Moutons, aucune vente à midi.

:::

L'EDUCATION MUSICALE DES JEUNES CANADIENS

MONTREAL.—Si l'on veut que le Canada fasse des progrès dans le domaine de la musique, il faudra donner aux enfants de ce pays une éducation plus musicale, a déclaré ici dans une entrevue Sir Ernest Mac Millan, doyen de la faculté de musique de l'université de Toronto et principal du conservatoire de musique de la même ville.

Le Canada, dit-il, a produit très peu de bonne musique et on devrait accorder plus de soin à l'education musicale des enfants. Si un enfant fait preuve du talent, il faudrait le développer.

Sir Ernest passera un mois en Angleterre et sera probablement présent au festival musical de Salzberg.

:::

"LES COMMUNISTES..."

(Suite de la 1ère page)

mieux traités que beaucoup de Canadiens sur les fermes et dans les villes, à qui l'on accorde de l'assistance. Les camps sont d'ailleurs des institutions temporaires. On n'a jamais eu l'intention de considérer que les 20 sous qu'on donnait aux hommes étaient des salaires. C'est une allocation qu'on leur donne quotidiennement pour leur payer de petites douceurs. Des hommes compétents ont jugé les camps et les ont trouvés convenables.

Les démonstrations de plumaison de volailles à la cire que l'on donne actuellement au Canada suscitent le plus vif intérêt. A Montmagny, dans la province de Québec, le maire a chargé les agents du Minisère féderal de l'Agriculture de présenter ses félicitations aux autorités d'Ottawa pour cette nouvelle découverte dans l'habillage des volailles.

Il est interdit par les règlements aux cultivateur français d'ensemencer le même champ en blé deux ans de suite. Au 1er avril de chaque année, le cultivateur français doit déclarer l'étendue qu'il a ensemencée en blé, et au 1er août tous ceux qui ont plus d'une tonne de farine ou de blé doivent les déclarer au Gouvernement.

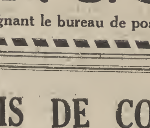
RHUMATISME

Même si vous avez été rendu presque dément par les douleurs agonisantes, torturantes du rhumatisme, ne désespérez pas. Des milliers ont trouvé soulagement dans les Capsules Antirhumatismales Templeton. Soulagement rapide, durable. Les Capsules Antirhumatismales Templeton débarrassent de la douleur et de la raideur en éliminant les toxines, cause de tout le mal. Font vite cesser lumbago, mal de dos, sciatique, névrite, névralgie, etc. 50¢ et $1 chez tous les pharmaciens. 319F
Capsules Antirhumatismales Templeton

Hamilton s
LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25 11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

Le café le plus moderne dans la ville de Prince-Albert
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
Billets pour repas -- Valeur de $5.50
Régulier $5.00 Maintenant réduits à $4.50
P. O. CAFE
Adjoignant le bureau de poste Ave. Centrale

BOIS DE CONSTRUCTION
Si vous voulez bâtir
VOYEZ-NOUS POUR EXPLICATIONS ET PRIX
TELEPHONEZ 2275
Nous ne vous faisons pas attendre
North Star Lumber Co. Ltd.
D'OU VIENT LA BONNE QUALITE
Cour de Prince-Albert J. P. Hepburn, gérant

Employez
HOLLAND

EXTRA PRIME
BINDER TWINE
Manufactured by UNITED ROPEWORKS Rotterdam Holland

— NOS MARQUES —
QUEEN CITY 550ft.
PRAIRIE PRIDE 660ft.

NOS CARACTERISTIQUES SPECIALES
Chaque balle est enveloppée dans un papier imperméable à l'huile portant garantie imprimée. Les balles de huit livres ont un tampon breveté pour empêcher d'écraser la ficelle et en assurer le déroulement libre. Elle a subi un traitement spécial contre les insectes par un procédé secret qui a bien réussi sur les prairies canadiennes. Excelle en longueur, en force et en uniformité.

HAROLD & THOMPSON
GENERAL SALES AGENTS - REGINA SASK.

Agent Holland
LE PLUS RAPPROCHE

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

****

Montmartre

M. L.-P. Côté, chef régional de l'A.C.F.C. pour Régina, avait organisé pour le 1er juillet, la célébration nationale de la St-Jean-Baptiste, à Montmartre. Le programme comportait une messe solennelle qui fut célébrée par Monseigneur A.-J. Janssen, vicaire capitulaire de Régina, assisté des RR. PP. Adrien, O.F.M., aumônier général, comme diacre et J.-A. Foisy, comme sous-diacre. Assistaient au choeur, MM. les curés Thériault et Martin, de Montmartre et de Mutric; les séminaristes Paul Nadeau, Charles Kisel et Félix Jurzenic servaient à l'autel. M. le curé Giguère de Dumas prononça le sermon de circonstance; il développa comme sujet la sauvegarde des éléments qui conserveront notre caractère national: unité de langue, de foi, de traditions. La chorale, sous la direction de M. Jos. Lévesque, rendit avec brio la belle messe de Monseigneur Ravanello, actuellement maître de chapelle à la Basilique de Padoue; cette messe, conforme en tous points aux directions pontificales sur la musique sacrée, fut appréciée à sa juste valeur par toute l'assistance; la belle facture musicale, la richesse d'expression, la variété des formules, le caractère mystique et pieux furent une véritable révélation pour tous. Puisse la chorale se convaincre qu'il vaut la peine de s'imposer des sacrifices pour donner de la musique qui porte le peuple à prier sur de la beauté, comme le voulait le Souverain Pontife Pie X de sainte mémoire. Les solistes furent Hereule Robert, G. A. Lévesque, Arthur Corriveau, G. Despins, Jos. Lévesque, Mme L.-P. Côté. A la fin de la messe, un cantique inspiré à Notre-Dame du Canada, fut exécuté par la chorale et Jos. Lévesque comme soliste.

Après la messe, un banquet réunit au soubassement plus de 300 convives parmi lesquels on distinguait M. et Mme Roch Poissant, M. et Mme Avila Létourneau et leur fille, M. et Mme Paul Bouthillier, M. et Mme Jos. Fillion et quelques autres de Régina. Au début du repas, M. Hercule Robert adressa la bienvenue aux visiteurs. M. L.-P. Côté, président du banquet, annonça le chant de O Canada par toute l'assistance. Durant le repas, M. Olivier Breton, accompagné au piano par M. Philippe Breton, exécuta un solo de saxophone. A la fin, le Père Adrien adressa la parole; il laissa comme mot d'ordre les trois amours que le roi saint Louis avait gravé sur son anneau de mariage: "Dieu, France, Marguerite," qui pour nous doit se traduire par l'amour de Dieu, du Canada, du Foyer. M. L.-P. Côté termina le banquet par une brève allocution.

Le pique-nique, qui devait avoir lieu dans l'après-midi, fut remis à plus tard à cause de la pluie abondante. Cependant, dans la soirée, nous eûmes le plaisir d'assister à une magnifique séance de chant et de musique donnée par les jeunes.

NOUVELLES

En visite chez M. et Mme Geo-Gratton, M. et Mme Amédée Préfontaine, Mme Eugène Thurenne de St-Pierre, Man., Mme Noël Bougard de Saint-Boniface, Man.

En vacances à Montmartre: Mlle Marthe Ecarnot, Maria et Arthur Corriveau, Mlles Lucienne Faubert, Nellie Coolican, M. Georges et Mlle Yvonne Mouly, M. James Cregan, Mlle Violette Lavoy, Mlle Constance Geyson de Manor, Sask, en visite chez M. et Mme Ch. Ecarnot.

M. Paul Nadeau, séminariste au "Regina Cleri", en vacances chez ses parents. Il vouera une partie de ses vacances à l'enseignement du catéchisme à Montmartre et à Mutrie.

Mmes E. Marchand et E. B. Little sont de retour de l'hôpital après avoir subi de sérieuses opérations.

De retour de deux mois de vacances, de la province de Québec et des Etats-Unis, M. l'abbé J.-A. Foisy.

M. et Mme Louis-Philippe Côté et leur fillette, Gilberte, sont partis, jeudi dernier, pour un voyage de six semaines dans l'est de la province de Québec; M. le curé Thériault les accompagne. Bon voyage, bonnes vacances et heureux retour.

Le 30 juin dernier, arrivaient de Montréal, M. et Mme Gustave Provencher, M.D. Nous regrettons d'annoncer leur départ prochain pour la province de Québec. Espérons que vos nombreux amis auront l'occasion de vous exprimer l'appréciation des grands services que vous avez rendus à tous.

Le cercle de Montmartre prie le "Patriote" de bien vouloir se faire le porte-parole de la famille de feu Adélard Pépin afin d'exprimer ses remerciements et sa gratitude pour les prières et les marques de sympathie offertes par la population à l'occasion de leur deuil profond.

Campagne D'ABONNEMENT du "Patriote"

avec le concours du

Collège Mathieu de Gravelbourg

PRIX D'ENTREE

Enfants .... 25c Entrée générale 50c
Billets réservés 75c

Lisez bien ceci

Tout abonné en règle aura droit à 2 billets réservés et à l'entrée gratuite de ses enfants audessous de 15 ans.

BILLETS—Chaque endroit est accompagné du nom de celui qui s'occupe de distribuer les billets d'entrée à ceux qui assisteront au concert de cette localité.

DIRECTIVES—Payez votre abonnement d'avance pour jusqu'en 1936 et demandez vos billets d'entrée immédiatement (pas besoin de billets pour vos enfants) à VOTRE AGENT LOCAL de préférence, ou bien à l'agent de l'endroit où le concert aura lieu, ou encore aux bureaux du Patriote, mais en mentionnant l'endroit où vous assisterez au concert. Si vous payez comptant, exigez un reçu car aucune réclamation ne sera reconnue à moins d'un reçu. Si vous payez par mandat, gardez le talon comme reçu.

MODIFICATIONS—Nous publions l'itinéraire, mais il peut subir quelques modifications. Relisez-le.

Itinéraire

11 Jeu.—BELLEVUE, M. Pierre, Gareau.
12 Ven.—DUCK-LAKE. J.-A. Landry.
13 Sam.—TITANIC, L'abbé Le Sann.
14 Dim.—MARCELIN, E.-A. Labrosse.
16 Mar.—DEBDEN, J.-A, Godard.
17 Mer.—SHELL RIVER. Eug. Durette, à Ormeaux.
18 Jeu.—LAVENTURE, M.-E. Tremblay.
19 Ven.—SAINT-HIPPOLYTE, Alph. Jullion.
20 Sam.—SANDALL. L'abbé Forget.
21 Dim.—DELMAS. Edgar Laflamme.
22 Lun.—JACK FISH. L'abbé J.-A. Coursol.
23 Mar.—ROSETOWN. Albert Mourre.
25 Jeu.—DOLLARD. Mme. P.-A. Duwez.
26 Ven.—PONTEIX. J.-O.-K. Laflamme.
27 Sam.—FERLAND. A. Fournier.
28 Dim.—MEYRONNE. Louis Girardin.
29 Lun.—SAINT-VICTOR. W. O'Reilley, à Scout Lake.
30 Mar.—WILLOW-BUNCH. L'abbé H. Kugener.
31 Mer.—RADVILLE. L'abbé J.-A. Morissette.
AOUT
2 Ven.—FORGET. L'abbé J.-A. Lachapelle.
3 Sam.—WAUCHOPE. L'abbé Z. Garand.
4 Dim.—BELLEGARDE. Jos. Sylvestre.
5 Lun.—SAINT-ANTOINE. Oct. Carrière.
6 Mar.—SAINT-HUBERT. Paul Mullie.
7 Mer.—MONTMARTRE. C. Dozois.
8 Jeu.—SEDLEY, Jos. Soury-Lavergne.
9 Ven.—GRAVELBOURG, A.-N. Forcier.

AUX AGENTS—Les billets et instructions seront tous envoyés ces jours-ci aux endroits du concert. L'agent local devra donc s'entendre avec ceux-ci pour l'ordre des billets. Ils auront la liste de tous les abonnés du district, mais chaque agent local recevra la liste de son endroit avec la circulaire de l'A.C.F.C. sous peu.

ENTENDU QUE NOUS IRONS AUX ENDROITS OMIS L'AN PROCHAIN

****

Albertville

Samedi dernier, le six juillet, avaient lieu les funérailles de Mme Xavier Boileau. La paroisse presque en entier s'y trouvait. La défunte fut non seulement la mère d'une famille universellement estimée mais fut une de ces chrétiennes dont la vertu dépasse toute louange. Son visage calme et le beau sourire qui l'illuminait faisaient penser à ces âmes douces à qui la piété est facile et qui n'ont qu'à se montrer pour gagner l'estime des autres. Et, comme il arrive souvent aux prédestinés la douleur burina longtemps cette grande âme, et ajouta le cachet de la force à celle qui possédait déjà une vertu si attirante. Pendant plus de trois ans, une maladie cruelle l'avait clouée au lit. Sa consolation fut la prière incessante, la visite du prêtre et la communion fréquente.

Elle laisse pour la pleurer, ou plutôt, pour prolonger les exemples qu'elle nous a laissés, un frère: Alphonse Lalande de Montréal, et de nombreux enfants: Mme Joseph Brulé, M. Joseph Boileau, Mme Gaspard Brulé, Arthur Boileau, Mme Georges Dubois, M. Henri Boileau, Rosaire, Aimé, Mme Armand Painchaud.

La paroisse doit beaucoup à la défunte. Elle était dame de Ste-Anne. A plusieurs reprises, elle fut présidente des organisations paroissiales. C'est elle, dit-on, qui recueillit l'argent voulu pour acheter le chemin de croix de l'église. En un mot, elle fut sa vie durant la bonté même qui souriait et qui donnait. On regretterait de voir partir de telles âmes, si l'on oubliait que de là-haut elles continuent de veiller sur nous.

Née à l'île Bizarre, dans le comté de Jacques Cartier, le 11 décembre 1869, elle porta le nom d'Alexina Lalande. Le 13 février 1888, elle épousait M. Xavier Boileau à Saint-Victor d'Alfred. Les Boileau s'établirent à Albertville en 1915.

Nous prions la famille d'agréer l'expression de nos plus vives condoléances.

La fromagerie est encore plus prospère que dans le passé. Ses 65 clients y portent journellement une moyenne de 5500 livres de lait. Le fromage est très réputé; le fait est que jusqu'ici, cette année, il a été officiellement déclaré chaque fois comme étant du fromage de première qualité.

Ce matin, Edwin Johnson épousait Carmel Painchaud. L'assistance était nombreuse. Mlles Simonne Legault et Fleurette Painchaud vinrent de Prince-Albert pour rehausser l'éclat de la cérémonie par des chants très appropriés et fort bien rendus. Nous offrons aux nouveaux mariés nos voeux de succès et de bonheur.

Vonda

LA TOURNEE

—Nous avions le plaisir d'avoir parmi nous, durant quelques heures, les acteurs de la Tournée du "Patriote", dirigée par le R. P. Lizée. La Tournée ne joue pas à Vonda cette année, mais nous espérons l'avoir chez nous l'année prochaine. Sept pleines autos de Vonda se rendirent à Prud'homme pour assister à la soirée.

—M. et Mme Oscar Loiselle et leur famille, maintenant résidant à Spiritwood, étaient à Vonda ces jours-ci en visite chez leur nombreux parents et amis.

Mme Lechasseur, autrefois de Vonda et habitant Edmonton depuis quelques années, est en promenade pour quelque temps chez M. F.-X. Loiselle.

—M. Auré Blais et M. Adolphe Roberge, du personnel de l'hôpital St-Paul de Saskatoon, étaient en vacances chez leurs parents durant le mois de juin. Ils sont tous les deux allés reprendre leur poste ces jours-ci.

—Une bâtisse de plus part de Vonda. L'élévateur "Canadian" est en voie de démolition. Le matériel est emmené au Manitoba où cet élévateur doit être reconstruit.

—Nos instituteurs et institutrices sont également en vacances. Mlle Kathleen Lescelleur et M. Ch.-Ph. Lescelleur sont arrivés de leurs écoles et passent leurs vacances chez leurs parents.

Mme Nap. Roy a quitté l'école Grierson qui se trouve aussi en vacances.

M. Henri Lepage de l'Ecole Buffalo Lake est allé passer ses vacances à Edmonton.

—M. Maurice Denis, qui a achevé son cours de droit à l'Université de Saskatchewan, est maintenant parmi nous. Il a pris la direction des affaires de son père, M. Raymond Denis.

—Nos étudiants sont aussi tous revenus: Jean et Elner Bonnette du collège de Saint-Boniface, Man., Jean-Marie Lescelleur étudiant au collège d'Edmonton, Mlle Irène Loiselle, étudiante au couvent d'Edmonton.

Mme Binette est allée à St-Walburg pour assister aux funérailles de son frère. Nous offrons ici nos sincères sympathies à Madame Binette et à la famille.

—Mme Pierre Blain et ses enfants sont allés rendre visite, durant quelques jours, chez des parents et amis à Debden.

—Mme Alexis Pion était frappée dernièrement d'une hémorragie cérébrale entraînant une paralysie partielle. Nous espérons que Mme Pion se rétablira promptement et nous formons tous des voeux pour cela.

—Les classes sont terminées à l'école séparée et nos religieuses sont parties à Prud'homme pour assister à la retraite annuelle des Soeurs de la Providence.

—Les gens sont optimistes, malgré la rareté de l'argent qui est devenue une habitude. Les récoltes annoncent très bien et la température est favorable. La Providence ne nous a pas abandonnés.

—Le cercle Montcalm de Vonda prépare une séance. Les pièces, dit-on, seront d'un genre tout différent. On nous promet des sensations.

St-Hubert

Les deux enfants de M. et Mme Arthur Kinnon, de Winnipeg, sont venus de nouveau prendre leurs vacances et respirer le bon air de la campagne, chez leurs grands-parents, M. et Mme F. Jordens.

M. Gustave Praud vient de nous quitter temporairement pour les mines d'or de Timmins, Ont., sans doute avec l'espoir d'y trouver au moins du travail. Nous lui souhaitons d'y trouver même le filon.

22 juin. — Baptême de David, enfant No 9 de M. et Mme D. Langan. Parrain et marraine, Fred et Zéna, frère et soeur de l'enfant. Quand je vous disais que notre nouvelle église ne serait pas longtemps trop vaste...

Dimanche, 23 juin. — Grande fête de famille chez M. G. Dartige. On y célébrait le 6ème anniversaire d'André, leur premier-né. De nombreux amis, dont plusieurs de la Montagne de l'Orignal, s'étaient joints, pour la circonstance, aux heureux parents.

La Révérende Mère Provinciale des Soeurs de N.-D. de la Croix, est venue passer quelques jours à l'Hospice Jeanne d'Arc, en visite officielle.

NOTRE NOUVELLE EGLISE

Les murs en ciment de notre soubassement sont achevés. Chacun peut désormais admirer le fini de ce beau travail.

On est maintenant en train de monter le cadre de l'église elle-même. Les travaux seront suffisamment avancés pour que le mardi, 6 août prochain, nous puissions recevoir dignement les Artistes de la Tournée du "Patriote de l'Ouest", trop heureux serons-nous de pouvoir faire, à cette occasion, l'inauguration solennelle de notre magnifique Salle Paroissiale.

Prud'homme

PROCESSION DU T. S. SACREMENT

Le 23 juin, à l'issue de la grand-messe, procession solennelle du T. S. Sacrement. Température magnifique. Les fidèles se sont fait un devoir d'exhorter Notre-Seigneur avec un respect et une piété qui nous ont valu des félicitations de la part de notre dévoué curé. Les reposoirs décorés par les RR. SS. et les gens dévoués du village étaient vraiment beaux.

PIQUE-NIQUE

Dans l'après-midi, pique-nique annuel sur le terrain de l'église, sous les auspices des diverses associations de la paroisse. L'on s'amusa avec entrain à la roue de fortune, au jeu de "bingo" et la partie de balle fut des plus intéressantes si on en juge d'après les cris et l'enthousiasme qui régnaient parmi les spectateurs. Le pique-nique se termina par une séance de cinéma des plus intéressantes. Bref, nous avons eu un beau pique-nique et les recettes sont très consolantes. Remerciements aux personnes dévouées qui ont travaillé à l'organisation et contribué au succès de ce pique-nique.

LA TOURNEE DU "PATRIOTE"

Le 2 juillet, nous avions le plaisir de recevoir la Tournée du"Patriote". Ces braves pèlerins qui travaillent avec ardeur pour la cause française, sont toujours attendus avec anxiété et plaisir dans cette paroisse. Le R. P. Lizée, O.M.I., et directeur de la Tournée, nous intéressa vivement dans une brève allocution. Il nous incita à recevoir le "Patriote" dans chaque famille et à encourager le collège classique de Gravelbourg où l'on enseigne et forme la jeunesse, l'élite de l'avenir. Nos braves défenseurs sont fatigués, ils vieillissent et bien l'on compte sur les jeunes pour prendre la directive de l'avenir. C'est à Gravelbourg que l'on forme, que l'on dirige les vaillants défenseurs de demain. Les artistes nous ont bien intéressés par leurs solos de musique, comédies, récitation et leur beau chant.

Nous leur offrons donc nos plus sincères félicitations et nous les remercions bien cordialement en leur souhaitant "bon voyage" à travers la province.

Mgr Bourdel, le R. P. Lizée, M. le curé, les artistes et les collégiens de cette paroisse, étaient invités pour le souper chez M. C.-M. Lepage, père de Laurier et confrère des artistes.

Les mêmes personnes étaient invitées pour le goûter chez M. Albert Carberry, père d'Edouard et confrère des artistes.

MARIAGE

On annonce le prochain mariage de M. Albert Ross, fils de M. et Mme Jos. Ross, avec Mlle Imelda Préfontaine, fille de M. et Mme Ernest Préfontaine.

VA ET VIENT

Le Rév. Père Martin, franciscain d'Edmonton, est venu prêcher la retraite annuelle de nos Rév. Soeurs.

MM. Laurier, Lepage, Clarence Baril, Edouard Carberry, étudiants au collège de Gravelbourg sont venus passer les vacances dans leur famille.

M. Jérôme Gauthier, élève du jardin de l'Enfance à St-Boniface, est revenu pour ses vacances chez son père.

Mlle Laurette Lafrenière, élève de notre couvent, est retournée dans sa famille à Ormeaux, Sask.

Mme Onil Loiselle est revenue de l'hôpital de Saskatoon où elle a subi des traitements pendant une quinzaine. Mme Joseph Baril est allée à la graduation de gardes-malades de Mlle Hélène Hosheit à l'hôpital de P. A. Mlle Hosheit a mérité les prix d'honneur de conduite et de dévouement parmi les gardes-malades. Que Mlle Hosheit daigne accepter les plus sincères félicitations de la part de ses nombreux amis de Prud'homme.

M. Joseph Poilièvre est allé rendre visite à son fils, Paul, de Léoville et M. Roland Marcotte est allé visiter son oncle, M. l'abbé A. Grimard, curé de Léoville.

M. Ed. Lafrenière est aussi aller voir son fils Harry à Ormeaux.

Mlle Irène Lafrenière, institutrice à Viscount, est revenue passer ses vacances au milieu des siens.

M. Philippe Chamberland en visite chez MM. T. Grimard et Ernest Marcotte.

M. et Mme A. P. Marcotte, Mlles Aimée et Stella Marcotte et M. Adrien Vien, tous de Crystal Spring sont venus visiter leurs nombreux parents et amis de cette paroisse.

M. le curé est parti à Gravelbourg avec uned élégation de ses clercs afin de les initier au "scoutisme".

Fox Valley

Son Excellence Monseigneur L.-J.-A. Melanson, évêque de Gravelbourg, vient de terminer sa tournée de confirmation dans le district allemand de Ste-Marie.

Pendant ces quatre jours, Son Excellence a conféré le sacrement de confirmation à 324 enfants et quelques adultes.

Pendant cette tournée, l'évêque de Gravelbourg était accompagné de l'abbé Art. Moquin, ptre, comme secrétaire et de M. l'abbé Paul Boudreau, sém.

De plus, Son Excellence a profité de son passage pour établir dans chaque paroisse "L'Action Catholique". Le R. P. Alphonse Schaller, O.M.I., est nommé directeur de cette association, pour le district de Ste-Marie, par Monseigneur l'évêque.

Le 5 août prochain, sera tenu, à Blumenfeld, un congrès d'Action Catholique pour tous les allemands de ce district, et Son Excellence Monseigneur L.-J.-A. Melanson célèbrera une messe pontificale en plein air.

Meyronne

M. Georges Thuot, Leonard Fauchon, Pierre Van Elslande et Guy Girardin sont revenus du Collège Mathieu pour passer leurs vacances.

M. Pierre Ocuvray, rhétoricien du collège Mathieu, est allé passer quatre jours chez son frère et sa belle-soeur, M. et Mme Jean Ocuvray. Il fait partie des artistes de la Tournée du "Patriote".

MM. Théodore Salvail et Georges Paquette du Jardin de l'Enfance, Gravelbourg, sont de retour, le premier sur la ferme de ses parents, le second chez M. et Mme Paul Rivard, ses oncle et tante.

M. Alcime Bouvier est parti à Régina par affaires pour quelque temps.

M. Louis Girardin est allé à St-Maurice de Bellegarde, assister aux fêtes grandioses données en l'honneur de l'investiture de Mgr J. Bois, P.D. Il représentait ainsi le grand nombre de paroissiens qui furent bien privés de ne pouvoir se rendre aux invitations qui leur ont été faites.

Mlles Liliane, Edna et Laura Thuot sont de retour de leur année scolaire passée à Gravelbourg chez les Soeurs de Jésus-Marie.

Mlles Maria, Agnès et Angèle Verhelst ainsi que Mlles Rosalie et Bertha Douville sont revenues dans leurs familles après avoir passé l'année au couvent des Filles de la Croix à Laflèche.

Mlle Marie Madeleine Dugas nous revient de St-Boniface après avoir terminé son cours secondaire chez les Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie.

Mme W. Ouellet de Val-Marie avec ses quatre jeunes enfants est restée quelque temps chez ses parents, M. et Mme Napoléon Fauchon; elle est en ce moment au village, l'hôte de M. et Mme Léo Lareau.

M. et Mme Henri Pierre Bouvier de Lisieux et leurs enfants sont allés, un de ces derniers dimanches, visiter leurs parents, M. et Mme P. H. Bouvier.

Wilfrid Bouvier, fils de M. Alcime Bouvier passe ses vancances sur la ferme de ses grands-parents, M. et Mme P.-H. Bouvier.

M. Charles Van Elslande et ses trois filles: Soeur Marie Andréa (en vacances pour quelques jours), Nathalie et Thérèse, ainsi que son fils Pierre, sont allés à Lebret voir Frère Joseph Van Elslande, O.M.I., leur fils et frère, au scolasticat des Rév. Pères Oblats de M.-I.

M. Isaïe Brière, après avoir été entouré de soins et d'affection chez sa soeur et son beau-frère, Mme et M. Ch. Van Elslande a dû se rendre à l'hôpital pour traitements.

M. et Mme Maurice Ecarnot de Gouverneur ainsi que M. et Mme Léon Leclaire de LaFlèche étaient en visite chez M. le curé ces jours derniers.

M. Edouard Roy, qui est chargé de l'entretien de la route No 13 entre Meyronne et Kincaid, fait de son mieux pour donner satisfaction aux touristes et aux gens du district. Il fait maintenant partie des nouveaux abonnés d'un an au "Patriote". Félicitations!

Mmes Léo Lareau, Arthur Gauthier, Léo Girardin ont aussi renouvelé leur abonnement. Bravo!

Plusieurs Meyronnais ont assisté aux fêtes de la St-Jean-Baptiste à

(Suite à la page 8)

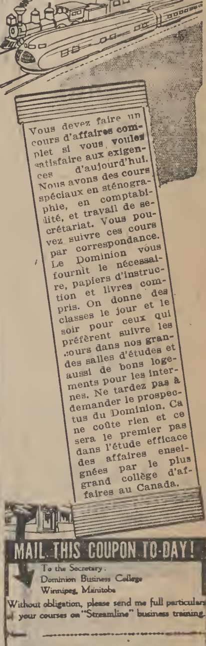
Améliore l'appétit et le sommeil

M. Frank J. Wild, de Bullville, N. Y., écrit: "Votre médecine a fait beaucoup de bien à mon fils. Son appétit s'est amélioré et il dort maintenant beaucoup mieux. Je parlerai du Novoro du Dr Pierre à tous mes amis et le recommanderai à tout le monde." Le Novoro du Dr Pierre est connu pour son action douce mais certaine sur la fonction éliminatoire. Il aide à obtenir une bonne santé. Ne le demandez pas aux pharmaciens. Seuls des agents locaux peuvent le fournir. Pour renseignements écrire à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Fondée en 1891
Tanneurs et Corroyeurs
Tannerie: 1704 rue Iberville

Daoust, Lalonde & Co.,
LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU et FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC



GARANTI PAR LE GOUVERNEMENT
VIEILLI DE 8 ANS — PLEINE FORCE

Monogram
CANADIAN RYE WHISKY

Le Monogram Rye Whisky est soigneusement distillé et pleinement maturé. Pas une goutte de ce whisky n'est vendue avant qu'il soit vielli de 8 ans.
Vendu en bouteilles de 13 et 25 oz.
B. C. DISTILLERY COMPANY LTD.

LA TOURNEE A VOL D'OISEAU

Enfin voici le jour depuis longtemps attendu. La troupe collégiale du "Patriote" quitte Gravelbourg pour entreprendre son long voyage à travers la province, voyage de bonne entente qui doit ressérrer les liens qui unissent nos compatriotes disséminés dans une région cosmopolite.

Un dernier adieu à nos professeurs et, amis, nous filons gaiement vers Lebret. Là, nous assistons à l'ordination du frère de Paul, le R. P. A. Joyal. C'est aussi la rencontre d'anciens confrères, entre autres "Chap", que nous regrettons de ne pas avoir parmi nous cette année. Après une journée de repos au charmant lac de Lebret, nous reprenons notre route. Nous avons un excellent pilote, le R. P. Lizée, et ce n'est pas sans avantage, car bientôt la mer devient orageuse. A moitié chemin entre Régina et Saskatoon, une tempête surprend le fidèle "Chrysler". Pluie battante, grêle, tonnerre, inondation. "Chrysler" refuse d'avancer. — Trois heures de stationnement. Bon gré mal gré il repart et bientôt Saskatoon s'ouvre à nos yeux, c'est-à-dire ouvre les yeux endormis des voyageurs.

SASKATOON

Le lendemain soir, le bel auditorium des gardes-malades est la scène de nos premières évolutions. Ce n'est pas sans une certaine appréhension que nous affrontons pour la première fois le feu dans une ville telle que Saskatoon; nous sommes bientôt rassurés par un auditoire sympathique et vivement intéressé.

SAINT-DENIS

Mais ce n'est que la première représentation. Il semble qu'elle est à peine terminée et déjà nous voilà sur le théâtre de St-Denis. Encore de l'encouragement; nous y rencontrons le pétillant esprit français, habile à saisir les jeux de mots et ne craignant pas de manifester ses impressions par des rires et des applaudissements. Bravo! ce que nous voulons.

PRUD'HOMME

De Saint-Denis, la Tournée se dirige vers Prud'homme. Nous sommes en terre promise — ce sont les quartiers-généraux de l'A.C.F.C. Nous rencontrons M. l'abbé Baudoux, le président, ainsi que de nombreux amis de Vonda. C'est aussi un plaisir de revoir plusieurs de nos confrères de collège. Le soir, salle comble; un beau succès!

SAINT-FRONT

Vient le voyage vers le nord. Notre destination est Saint-Front; mais nous n'y sommes pas encore rendus. Les chemins détrempés par des pluies assez récentes sont presque impraticables. Aussi nous a-t-on préparé de l'assistance: automobiles, chevaux, chaînes, etc. Par malheur, nous ne prenons pas le bon chemin où l'aide nous attend. Embourbés une fois, nous en sommes retirés grâce à des chevaux-vapeur suplémentaires. Nous tenons à nous rendre malgré tout si bien que nous terminons la soirée dans un bourbier encouragés néanmoins par des myriades de moustiques. Nous passons la nuit dans les somptueux appartements d'une "grainerie". Le matin, après trois heures de patient et persévérant travail, nous sortons de notre impasse, mais de ce coup-ci nous sommes contents de retourner vers St-Brieux. Nous sommes certains toutefois que Saint-Front tiendra compte de notre bonne volonté et nous excusera de n'avoir pu nous rendre.

ST-BRIEUX

C'est la patrie de Maurice. Les amis de nos amis sont nos amis; les parents de nos amis sont nos parents et c'est ainsi que nous sommes reçus comme des fils dans leur famille. La présence d'un acteur local avive d'autant plus l'intérêt qu'on manifeste à notre concert et les gens de St-Brieux ne nous ménagent pas leur appréciation.

ZENON PARK

De Saint-Brieux nous poursuivons nos pérégrinations vers Zenon Park. Nous avons l'encouragement du plus nombreux auditoire que nous ayons rencontré jusqu'à date. Des tonnerres de rires et d'applaudissements se déchaînent souvent dans la salle.

PRINCE-ALBERT

Quelque 150 milles et voici que paraît la silhouette de la "ville éternelle". Prince-Albert! C'est le château-fort de notre "Patriote". Nous rencontrons nos bons amis les RR. PP. Bussière et Valois, ainsi que toute la communauté.

Nous sommes en présence d'un auditoire choisi qui compte de nombreux amis de White Star. La soirée est un feu continuel; nous ne pouvons mieux terminer notre semaine.

Un grand et sincère merci à messieurs les curés et à tous les dévoués organisateurs qui ont tant contribué au succès de nos séances.

Au revoir, chers lecteurs, à la semaine prochaine.

E. MANDIN.

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

VIEILLES BIJOUTERIES NON-USAGEES
Sont de précieux métaux lorsque vous nous les vendez pour du vieil or. Vous avez les plus hauts prix chez McDONALD'S.
REPARATIONS EXPERTES DE MONTRES
Gros ressorts $1.00
Crystaux de montres rondes 25c
C. A. McDONALD
Emetteur de permis de mariage
1106 Ave Centrale Prince-Albert

F. D. Culp
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert

Voyez
R. J. Whitmore
REGINA, SASK.
2155 Albert St. -- Tél. 29869
Nous garantissons de réparer toutes sortes de cadres de lunettes qu'importe le dommage.
Prix 25c à 75c max.

Nouvelles

LE JUGE DOAK ENQUETERA

REGINA. — Le juge A. E. Doak, du district judiciaire de Prince-Albert, sera du nombre des trois enquêteurs sur l'émeute de Régina.

Les deux autres enquêteurs seront: le juge en chef J. T. Brown, et le juge W. M. Martin.

L'enquête portera surtout sur l'émeute elle-même, qui occasionna la mort de l'agent de la police secrète Charles Millar, et causa des dommages à la propriété estimés à $25,000, en outre d'une centaine de blessés et de cent vingt arrestations. Le premier ministre J. G. Gardiner a dit que l'enquête étudiera toute la question de cette grève. Il y a trois semaines, la plupart de ces grévistes des camps de concentration arrivèrent à Régina sur des convois de fret. Ils étaient alors au nombre d'environ 1,200 en plus de trois cents de l'Est.

Cinq mille autres qui vinrent à Régina avec le principal contingent, furent dispersés. Maintenant ils ne veulent pas travailler dans les camps de concentration.

Pas de défaite

SASKATOON. — "La retraite mais pas la défaite", telle était l'inscription que l'on pouvait lire sur l'un des chars, transportant cinq cents grévistes à Vancouver et à d'autres endroits de l'Ouest du Canada.

Soixante grévistes libérés

REGINA. — Soixante grévistes des camps de concentration viennent d'être libérés. Ils pourront retourner chez eux.

Fusion prochaine

LONDRES. — L'"Ewing News" annonce que Sir Edward Beatty, pré-président du Pacifique Canadien, aurait prédit la fusion des deux chemins de fer canadiens, d'ici deux à trois ans, indépendamment du parti qui sera au pouvoir.

La force armée disperse les grévistes

A Tacoma, Wash., la garde nationale disperse les grévistes et la foule au moyen de bombes lacrymales.

EN CAMPAGNE

PRINCE-ALBERT. — L'hon. W. L. Mackenzie King, candidat de Prince-Albert, et chef du parti libéral, visitera son comté à la prochaine campagne électorale, d'après le Dr Thomas Robertson, président de l'Association libérale locale. Le Dr Robertson dit que M. King n'aurait pas l'intention de faire une nouvelle campagne ici; cependant, il a ajouté, le chef libéral sera certainement candidat libéral à Prince-Albert. Mais comme M. King doit aller par tout le Dominion, il ne sera ici que peu de jours et on ne sait pas au juste quand.

L'OFFICE RETABLI

REGINA. — M. W. F. Dunn, conseiller du roi, a été nommé président de l'Office de compensation des ouvriers de la Saskatchewan. Il remplace M. N. R. Craig, C.R., président pendant quatre ans.

M. R. S. Banbury et M. Alfred Higgin, deux autres employés à cet office, se sont retirés aussi. Ils sont remplacés par M. Ralph Heseltine de Régina et M. A. W. Heise de Saskatoon.

Le 300e anniversaire du Père Marquette, en France

De grandes fêtes s'organisent pour 1937 en l'honneur du prêtre-explorateur

LAON, France.—Bien que l'évènement ne doive se produire que dans deux ans une campagne est déjà commencée pour que soit célébré dignement le 300ème anniversaire de Jacques Marquette en 1937 dans sa ville natale, Laon.

Laon est très fière de son fils, ce prêtre jésuite qui explora la vallée supérieure du Mississippi, donna son nom à un chemin de fer et dont la statue est au Panthéon des grands hommes de Washington.

L'abbé Ernest Dimnet, qui écrit d'excellents livres en anglais pour les américains, s'entéresse activement au projet de célébration de cet anniversaire.

Les autorités civiles et religieuses participeront à ces fêtes et l'on tentera d'obtenir le concours de "Marquette University de Milwaukee" ainsi que de la compagnie du Père Marquette Railroad et de la ville de Marquette, Mich. Il n'a pas encore été publié de détails sur les cérémonies.

Pendant des siècles Laon fut la résidence et le berceau de famille des Marquette. Trois Marquette accompagnèront Lafayette en Amérique mais le plus grand homme qui ait porté ce patronyme ne passa que son enfance à Laon. Dès la fin de ses études la destinée le conduisit au Nouveau Monde où sa renommée devint si grande qu'aujourd'hui son nom est porté par une rivière, deux comtés, cinq villes ou localités éparpillées sur cinq états américains.

Boycottage contre la persécution religieuse

OTTAWA.—Le 15e congrès annuel de la **Catholic Women's League of Canada**, association qui compte 30,000 membres, a décidé de demander au gouvernement fédéral d'enrayer l'importation de produits du Mexique à cause de la persécution qui sévit dans ce pays. Le congrès a résolu de suggérer au gouvernement de nommer une sénatrice catholique, lorsqu'il comblera des vacances à la Chambre haute. Dans ce voeu, le congrès rappelle que l'élément catholique constitue les 42 pour 100 de la population du pays. Parmi d'autres mesures que le congrès préconise, il y a l'application d'une rigoureuse censure aux publications obscènes venant de l'étranger, surtout aux magazines. Il fait remarquer que la censure est passablement opérante quant aux périodiques canadiens, mais que des publications étrangères atteignent les jeunes. Il a aussi décidé de demander au procureur général de l'Ontario de faire surveiller, par les chefs de police, les cabinets de lecture particuliers de sa province, parce que certains établissements de ce genre distribuent des ouvrages obscènes. Enfin, le congrès a signalé "l'effrayante augmentation" de la facilité qui marque l'obtention de décrets de divorce, et les ravages que cela cause dans la société.

PLUS DE 75 CANADIENS A HAKODOTE

Au Japon.— 26 Dominicains, 15 Frères des Ecoles chrétiennes et plus de 35 religieuses. —Quatre Dominicains s'embarqueront le 15 septembre prochain.

SAINT-HYACINTHE. — Quatre missionnaires dominicains partiront en septembre pour les missions du Japon, dans le diocèse d'Hakodaté, que dirige Mgr André Dumas, O.P., administrateur apostolique. Ce sont les RR. PP. Philippe-Marie Deslauriers, O.P., d'Ottawa; Raymond Marie Desrosiers, O.P., de Fall-River, Mass; Paul-Edmond Gagnon, O.P., de Laterrière, Chicoutimi; et Dominique-Marie Doyon, O.P., de la Beauce. Ces détails nous sont communiqués aujourd'hui même par le T. R. P. E.-A. Langlais, O.P., ancien provincial des Dominicains, directeur de l'Ocuvre des Missions Dominicaines. Les missionnaires quitteront Montréal le 16 septembre et s'embarqueront à Vancouver, le 21 du même mois, à bord de l'**Empress of Russia**. Ce nouveau contingent porte à plus de 75 le nombre des missionnaires canadiens partis depuis sept ans pour le diocèse d'Hakodate: 26 Dominicains, 15 Frères des Ecoles Chrétiennes, et plus de 35 Soeurs de diverses communautés, Soeurs de l'Immaculée-Conception. Dominicains de Nancy, (Valleyfield), de la Congrégation de Notre-Dame, de l'Assomption. Les Ursulines de Québec se préparent aussi à y envoyer de leurs sujettes.

Examens de français de l'A.C.F.C

M. l'abbé M. Baudoux, Prés.-général de l'A.C.F.C.	$5.00
M. J.-A. Landry, Duck-Lake	1.00
R.P. Bussière, o.m.i., Prince-Albert	volumes
A.M.M., A.G.	1.08
M. C. Mercereau, Carlton	1.00
M. l'abbé Le Sann, Titanic	1.00
M. T. Mariani, Titanic	1.00
Melle O. Langlois, Titanic	.25
M. Marieus Bouthoux, Carlton	.50
M. Joseph Bourdois, Carlton	.25
M. Alp. Bouthoux, Carlton	.25
M. Pierre Fiolleau, Titanic	.25
M. T. Sherperel, Titanic	.50
M. B. Rio, Titanic	.50
Melle S.-M. Rio, Titanic	.25
M. G. Mercereau, Titanic	.50
Ecole Lavigne, Jack-Fish-Lake	1.20
Couvent de Laflèche (2e versement)	.25
Ecole Stoney-Hollow, Bellegarde	1.50
Ecole Poirier, Grade 4, Ponteix	.50
Ecole Jack-Fish-Creek, Jack-Fish-Lake	3.00
Ecole St-Albert, Butte-du-Paradis	2.00
Ecole St-Jean-Baptiste, Titanic	1.00
Ecole McDonald-Dale, Mankota	.80
Ecole du Village, Hoey	2.70
Ecole Bar-Hill, Coderre	2.00

A ses amis et bienfaiteurs, l'association Catholique Franco-Canadienne offre ses remerciements.

Le secrétariat de l'A.C.F.C.
Vonda, (Sask.)

ON ACCUSE UN ACCROISSEMENT DANS L'EMPLOI

Accroissement de 22,704 unités le 1er juin, à comparer avec le mois précédent

A OTTAWA

Le relèvement marque de l'emploi au commencement de juin se répartit entre presque toutes les industries. De 893.088 qu'il était le 1er mai, le total des effectifs est passé à 915,792 un mois après, soit un accroissement de 32,704 unités. Cet accroissement est inférieur à la normale saisonnière de toute période correspondante écoulée depuis 1920 de sorte que l'indice ajusté a fléchi de 97.4 qu'il était le 1er mai à 95.1.

On constate des accroissements notables dans les entreprises manufacturières, le gain dépassant la normale des derniers quatorze ans. Parmi les autres groupes en relèvement, mentionnons les suivants: abatage du bois, industries extractives, communication, transports par chemin de fer, bâtiment, construction ferroviaire, entretien des voies ferrées, services, et commerce. Il y a eu ralentissement dans les transports par eau et des routes en raison de la fermeture de certains campements de chômeurs.

Sur les cinq secteurs économiques, il n'y a que l'Ontario qui enregistre une diminution; encore est-elle très légère; c'est dans Québec et les Provinces des Prairies qu'il y a eu le plus grand nombre de rembauchements.

A OTTAWA

A Ottawa, il y eut amélioration dans les manufactures, la construction et le commerce en général. Le gain a été plus considérable que celui qui avait été noté au début de juin l'an dernier. Le 1er juin dernier, 172 compagnies avaient à leur service 13,333 employés, à comparer avec 13,035 le mois précédent.

MEYRONNE

(Suite de la page 7)

Gravelbourg. La moitié des scouts de la Troupe N.-D. de Lourdes s'y trouvait et put échanger force poignée de mains avec la troupe N.-D. des Blés". Nos "Panthères" et nos "Renards" pensent souvent aux jours heureux qui les attendent au camp Jeannotte...

Nos Religieuses, Mère St-Marcel, Mère St-Félix et Soeur Ste-Julia nous ont quittés pour le temps des vacances et sont allées se retremper dans la vie apaisante du Couvent de Jésus-Marie de Gravelbourg. La bonne semence qu'elles ont jetée dans les âmes de nos enfants, le bien qu'elles ont fait autour de nous porteront leurs fruits tôt ou tard et notre reconnaissance les suit en attendant le plaisir de les revoir.

Voici bientôt le 16 juillet! Date mémorable qui marque le 1er anniversaire du pèlerinage diocésain organisé par Monseigneur Melanson. Nous irons plus nombreux cette année porter nos supplications à N.-D. de Pitié. N'a-t-elle pas déjà entendu nos prières? Les plaines du sud de la Saskatchewan, si arides pendant six ans, ne sont-elles pas verdoyantes comme au temps de l'ancienne prospérité?

Dès maintenant donnons notre part à Dieu; c'est un des moyens de remplir notre devoir envers Lui et d'être justes vis-à-vis de nous-mêmes.

Le mois de juillet se clôturera par la séance annuelle du Patriote. Le R. P. Lizée, O.M.I., et ses collégiens seront chez nous le dimanche 28 juillet. Nous "veillerons" ensemble dans la salle municipale en encourageant les apôtres de la cause sacrée de notre religion et du français. Le temps sera venu de montrer qui nous sommes, des indifférents ou des patriotes convaincus. Nos enfants seront heureux de voir une séance de bon goût et qui concorde si bien avec l'état d'esprit et d'âme que nous voulons leur léguer.

Nos voisins canadiens-français seront les bienvenus. Nous les assurons de la cordialité la plus sincère. Réveillons-nous et en avant!

De passage à nos bureaux

M. T. Lebrun, Albertville, Sask.
M. L. A. Boileau, Hoey, Sask.

L'église de Shell River est la proie des flammes

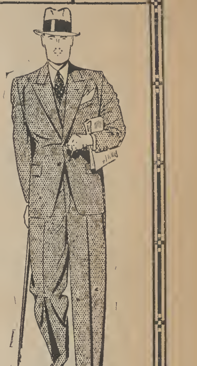
DEBDEN. — Lundi dernier, le huit, l'église paroissiale de Shell River, à neuf milles à l'est d'ici, a été détruite par le feu, la foudre ayant frappé le clocher. C'est une perte de $15,000 couverte par les assurances.

Le Rév. P. A. Morneau, curé de cette paroisse, est actuellement dans l'Est; le R. P. Bourque, O.P., du couvent de Prince-Albert, le remplace temporairement. Bien qu'ancienne, cette belle église avait été restorée récemment.

L'annonce est un moyen économique et efficace

PARIS.—Lord Luke, industriel anglais, a fait à la chambre internationale du commerce la déclaration suivante: l'annonce est l'un des moyens les plus économiques et les plus efficaces d'obtenir une distribution suffisante. Il ajoute que la Grande-Bretagne dépense annuellement environ $340,000,000 en annonces, somme qu'il estime comme représentant trois pour cent du commerce de détail total du pays et comme étant beaucoup inférieure à dix pour cent du coût total de la distribution.

Vente
d'habits
d'hommes
Worsted tout laine de bonne qualité en rayures et chics petits modèles— bleu, brun et noir. Modèles pour hommes et jeunes gens. Grandeur 35 à 44.
Valeurs régulières à $22.50
PRIX DE VENTE
$14.50
RALPH MILLER Ltd.
915 Avenue Centrale Prince-Albert



C. S. LACROIX
ASSURANCES: feu, vie, maladie et accident, auto et responsabilité.
Terres, fermes et propriétés A VENDRE
Tél. 2394 Prince-Albert, Sask.

THE PATRICIA Confectionery
AVENUE CENTRALE
Vous sert des repas délicieux préparés sur commande, et se fait une spécialité du thé de l'après-midi.
Fruits, gâteaux et tabacs les plus frais de la ville
Accordez-nous une visite et faites en l'expérience personnelle

Amos' Cigar Store
CIGARES CIGARETTES TABACS
Un bel assortiment de boîtes de chocolat
JOURNAUX MAGAZINES
COURTOISIE SERVICE

Northern Hardware Ltd.
Téléphone 2516
28 -- 10ème rue Ouest (Baker Block)
PRINCE-ALBERT, SASK.
Le bon dépôt où vous trouverez tout le nécessaire pour vos réquisitions de quincaillerie et d'articles de sport de haute qualitée à des prix très raisonnables.
NOUS LIVRONS LES COMMANDES

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.

Habits faits sur mesure
veut dire que vous avez l'avantage de faire prendre vos mesures par un homme qui connaît son métier. En commandant vos habits chez BEGGS vous êtes assurés de mesures justes.
VOICI DU SPECIAL POUR DAMES Informez-vous chez Beggs pour habits ou paletôts à la mode comme pour les hommes.
A. E. Beggs TAILLEUR et FOURREUR
TELEPHONE 2226
Carré Rowe, en face du Bureau de Poste Prince-Albert

Blue Chain Stores Ltd
Le magasin des vraies aubaines
Assortiments variés pour hommes, dames et enfants
Tissus à la verge à un prix très bas
825--27 Centrale Ave. Phone 2727 Prince-Albert.